

# fenêtres / cours

2 septembre 2022  
Numéro 484

Le journal du SNUipp-FSU



**interview**

Philippe Meirieu :  
« Les humains  
ne se fabriquent pas  
comme des objets »

**actu**

En quête d'un nouveau  
souffle

**dossier**

*L'école  
face  
à l'urgence  
écologique*

# COMME NOUS, REJOIGNEZ LA CASDEN, LA BANQUE DE LA FONCTION PUBLIQUE!

*Mark, Marie-Elisabeth, Pierrick, Aurélie, agents de la Fonction publique*



**12 dossier**  
**L'école face à l'urgence écologique**

Dans de nombreuses écoles, enseignantes et enseignants multiplient les initiatives pour sensibiliser les élèves aux conséquences du réchauffement climatique et leur donner envie de s'engager en faveur de la défense de la planète.

**5 L'enfant**  
**Améliorer les performances scolaires en cuisinant ?**

**6 actu**  
**En quête d'un nouveau souffle**  
**8/ Attractivité du métier, une urgence à traiter / Retraites : du plus mais pas du mieux !**  
**9/ + de livres, + de progrès / Interview Géraldine Farges**

**10 quoi de neuf?**  
**Ce qui vous attend à la rentrée**



**31 lire/sortir!**  
**Une rentrée pour les p'tits loulous**



**21 métier&pratiques**  
**22/ Une relation école-famille toujours à bâtir**  
**25/ Rentrée solidaire au Cameroun**  
**26/ Un drapeau de tous les prénoms**

**32 société**  
**Rentrée : le coup de massue!**  
**33/ L'IVG, un droit menacé / S'occuper d'enfants ça s'apprend... et pourtant !**

**34 interview**  
**Philippe Meirieu**  
**« Les humains ne se fabriquent pas comme des objets »**

**FENÊTRES SUR COURS** N° 484 du 2 septembre 2022 / Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC  
128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél. : 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:** Guislaine David **RÉDACTION:** Lilia Ben Hamouda, Mathilde Blanchard, Claire Bordachar, Franck Brock, Guislaine David, Jean-Philippe Gadier, Pierre Garnier, Jacques Mucchielli, Emmanuelle Quémard, Nelly Rizzo, Virginie Solunto, Blandine Turki **CONCEPTION-RÉALISATION:** NAJApreste / direction éditoriale: Julie Matas, graphique: Susanna Shannon et Maya Carrasco **IMPRESSION:** SIEP Bois-le-Roi  
**RÉGIE PUBLICITÉ:** Mistral Media, 22 rue Lafayette 75009 Paris, tél. : 01 40 02 99 00  
**PRIX DU NUMÉRO:** 1 euro **ABONNEMENT:** 23 euros  
ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale

**éditorial**  
**Urgences à tous les étages**

De canicules en incendies, d'orages meurtriers en inondations, l'été a rappelé l'urgence d'un changement radical en matière d'écologie en sortant des appels à la responsabilité individuelle pour engager des politiques publiques ambitieuses. L'éducation est concernée, et ce *Fenêtres sur cours* fait une large place aux projets mis en place dans les écoles sur ce sujet. La période estivale aura vu aussi le dégel du point d'indice, acquis grâce aux mobilisations du SNUipp et de la FSU. C'est un premier pas concret sur notre feuille de paie, un essai à transformer maintenant en revalorisant de façon conséquente la grille salariale de toutes et tous. En cette rentrée, l'école va devoir faire face à une crise majeure en matière de



**UNE CRISE MAJEURE EN MATIÈRE DE RECRUTEMENT ET D'ATTRACTIVITÉ**  
recrutement et d'attractivité. Il est peu probable qu'il y ait « un enseignant devant chaque classe » comme le martèle le nouveau locataire de la rue de Grenelle. Il y aura tout au plus un adulte par classe pour gérer la rentrée. Alors qu'enseignantes et enseignants ont besoin de reconnaissance, de redonner du sens à ce qu'ils font au quotidien, il est urgent de donner un nouveau souffle à l'école et d'investir dans l'éducation à long terme.

**GUISLAINE DAVID**



**BLANDINE TURKI**, nouvelle co-secrétaire générale depuis le 1<sup>er</sup> septembre, succède à Arnaud Malaisé qui poursuit son activité syndicale à la FSU et retrouve une classe à l'école polyvalente de la rue Kuss à Paris.

Joint à ce numéro un 24 pages Carrières et droits et un supplément ADL Partner.



# AGTION CHOCOLAT

  
DANIELSTOFFEL

CRÉATEUR  
DES MOMENTS  
D'ÉMOTIONS

## VOUS AVEZ DES PROJETS SCOLAIRES OU ASSOCIATIFS, DES RÊVES À RÉALISER ?

Organisez une vente groupée de chocolats  
et utilisez les bénéfices pour financer votre projet!

Tout l'art du fait main de  
nos Maîtres Chocolatiers

mêlant tradition et innovation

DEPUIS 1963

Avec nous,  
collectez le plus gros montant  
pour votre projet

C'est tellement simple  
et si performant

Plus  
de 40000  
projets réussis

Le meilleur accompagnement  
personnalisé et gratuit

« Ça fait déjà 30 ans  
que nous accompagnons  
les collectivités  
et les associations  
dans leurs projets. »

Daniel Stoffel  
Maître chocolatier

www.action-chocolat-daniel-stoffel.fr 03.88.63.95.95



LA CHOCOLATERIE FAMILIALE D'ALSACE

# Améliorer les performances scolaires en cuisinant ?

Déjà en 2011, une étude américaine, qui a suivi 10 000 enfants de moins de 10 ans, affirmait que les enfants qui accomplissent des tâches ménagères chez eux ont de meilleurs résultats scolaires quels que soient leur genre, les revenus familiaux ou l'éducation des parents. Ranger ou faire la vaisselle permet non seulement de développer sa confiance en soi, la sociabilité ou son épanouissement mais cela amène aussi une amélioration des résultats

scolaires.

Une autre enquête publiée cet été, vient confirmer ces résultats. Réalisée par l'université australienne de La Trobe et publiée dans « *Australian Occupational Therapy* », cette étude, portant sur des enfants de 5 à 13 ans, fait le lien entre leur contribution régulière ou non à des tâches domestiques et leur développement cognitif, en particulier le fonctionnement exécutif. Par fonctionnement exécutif, on entend

**“LES ACTIVITÉS  
MÉNAGÈRES  
PERMETTENT  
UNE MEILLEURE  
CAPACITÉ À  
RÉFLÉCHIR  
AVANT D'AGIR.”**

mémoire de travail, capacité à manipuler des informations temporaires, à réfléchir avant d'agir ou à se concentrer sur les tâches. « La recherche indique qu'il peut être possible d'améliorer les fonctions exécutives en développant des activités et des routines d'apprentissage individualisées », relève Deanna Tepper, auteure de l'étude. Soulignant que les activités ménagères

permettent une meilleure capacité à réfléchir avant d'agir et une meilleure mémoire de travail, la doctorante explique que « la plupart de ces tâches exigent que les individus s'autorégulent, maintiennent leur attention, planifient et passent d'une tâche à l'autre, soutenant ainsi le développement du fonctionnement exécutif ».

### CONSTRUCTION DÈS LA PETITE ENFANCE

Autant de compétences qui commencent à se construire dès la petite enfance et qui se retrouvent dans les performances scolaires. « Les enfants qui cuisinent un repas familial ou désherbent le jardin régulièrement peuvent être plus susceptibles d'exceller dans d'autres aspects de la vie, comme le travail scolaire ou la résolution de problèmes ». « Des troubles et des retards dans le développement des fonctions exécutives peuvent conduire plus tard à des problèmes d'autonomie, d'organisation et de raisonnement. Ce qui peut avoir des conséquences sur les performances en lecture et en mathématiques, et aussi sur le niveau scolaire général », observe Deanna Topper. CLAIRE BORDACHAR



DÉVELOPPEMENT  
COGNITIF intense...

©Shutterstock/Nastuffa

# En quête d'un nouveau souffle

Après cinq années sous le ministère Blanquer, l'école a besoin de changer de cap et d'investissements sur le long terme.



Trois mois après sa nomination, le nouveau ministre Pap Ndiaye confirme le changement de ton dans ses interventions médiatiques vis-à-vis des personnels des écoles mais aussi des familles. Une rupture bienvenue tant le mépris de l'ancien ministre n'était plus supportable. Pour autant, la politique éducative semble poursuivre la même ligne. À l'heure où nous mettons sous presse, le ministre n'a pas encore tenu sa conférence de presse et la circulaire de rentrée reprend les orientations du précé-

dent quinquennat : resserrement sur les « fondamentaux », pilotage par les évaluations, extension des contrats locaux d'accompagnement, généralisation de l'expérimentation marseillaise... « une école du futur » que refuse en bloc la profession. Le ministre reste tenu par la feuille de route présidentielle et contraint par une ligne budgétaire limitée.

## UN INVESTISSEMENT NÉCESSAIRE

L'annonce, durant l'été, des 3,6 milliards pour l'Éducation nationale est la reconnaissance de l'urgence et de la nécessité d'investir dans l'école, ce que demande le SNUipp-FSU depuis cinq ans. Mais cette hausse, certes conséquente, n'est pas inédite. Sous le ministère de Najat Vallaud-Belkacem, près de 3 milliards d'euros avaient déjà été consacrés en 2017 au budget de l'Éducation nationale avec un taux d'inflation bien moindre qu'aujourd'hui (aux alentours de 1% en 2017 contre 7% actuellement). Cette hausse sera aussi insuffisante au regard des besoins pour transformer en profondeur le système éducatif français et réussir à réduire les inégalités qui n'ont fait que s'accroître durant la pandémie. Une revalorisation salariale de l'ensemble de la profession, une formation de qualité, un recrutement conséquent de personnes titulaires pour faire face au manque de personnels, une amélioration des conditions de travail, une inclusion de qualité... sont autant de chantiers à réaliser pour permettre à tous les élèves de réussir et redonner de l'attractivité à ce beau métier. C'est bien sur un temps long que l'effort pour l'éducation doit se matérialiser. Pap Ndiaye devra passer aux travaux pratiques. Le SNUipp-FSU continuera d'œuvrer lors des prochaines concertations avec le ministère pour que celles-ci aboutissent à de réelles avancées, comme ce fut le cas pour le récent dégel du point d'indice.

## UN CHANGEMENT DE CAP

La profession attend également une rupture avec les orientations de Jean-Michel Blanquer. Les PE veulent la fin de prescriptions qui ne font pas sens, la baisse des effectifs dans toutes les classes, le retour des « Plus de maîtres que de classes », les remplacements assurés, la confiance en la professionnalité des PE, une formation de qualité en lien avec les



## DÉGEL DU POINT D'INDICE : UNE AVANCÉE MAIS PEUT MIEUX FAIRE

C'est avec satisfaction que cet été, les PE ont vu leur fiche de salaire augmenter : de 47 euros, pour un PE à l'échelon 2 de la classe normale, à 109 euros pour un PE à la hors classe à l'échelon 6. C'est le résultat du dégel du point d'indice obtenu par le SNUipp-FSU, mesure qu'il réclamait depuis longtemps. 3,5% constitue une avancée mais qui ne peut être qu'un début pour revaloriser réellement les grilles salariales et faire face à l'inflation galopante, estimée à 7% selon l'Insee. Depuis 2010, la perte de pouvoir d'achat, engendrée par le gel du point d'indice, est évaluée à l'équivalent d'un mois de salaire. De plus, loin de compenser la perte subie, la prime d'activité instaurée en 2021 ne concerne qu'un peu plus de la moitié des PE (de l'échelon 1 à 9). Là encore, le ministère doit continuer à revoir sa copie. Dans l'immédiat, le SNUipp-FSU demande une augmentation de 300 euros nets par mois pour toutes et tous.

demandes du terrain... Comme le souligne Philippe Meirieu, « Les enseignants ont besoin d'une véritable liberté pédagogique et les équipes ont besoin de pouvoir porter librement des projets collectifs » (lire page 34). Les PE vont retrouver leur classe, l'équipe d'école, les élèves et les familles, certains avec appréhension tant les conditions d'entrée et d'exercice du métier sont rendues difficiles notamment pour les personnels contractuels et les débutants de carrières. Toutes et tous ont à cœur de faire réussir leurs élèves.

NELLY RIZZO

## Lutter contre l'illettrisme : oui, mais comment ?

10% des élèves, en retard sur les compétences attendues tout au long de leur scolarité, empruntent « le couloir de l'illettrisme », selon le rapport de l'Inspection générale « Mission prospective sur l'illettrisme », publié en mai 2022. Pour ces futurs

adultes, empêchés de comprendre et d'écrire un texte simple, il préconise une détection renforcée en maternelle fondée sur le stock lexical et une prise en charge immédiate pour développer les capacités cognitives. Les pistes



© Millerand/NAJA

technicistes évoquées semblent oublier une conception plus globale de la culture écrite indispensable à l'éradication de l'illettrisme, sur lequel alerte le rapport.

## Attractivité du métier, une urgence à traiter

Le rapport du sénateur Gérard Longuet, « Crise d'attractivité du métier d'enseignant : quelles réponses des pays européens ? » publié en juin dernier, émet des recommandations pour le système éducatif français. Face aux écarts constatés entre le salaire des PE français et la moyenne des rémunérations de leurs homologues des pays de l'OCDE, le rapport préconise une augmentation salariale des

PE débutants pour tendre vers la moyenne européenne. Il pointe le nombre important de démissions, particulièrement chez les PE stagiaires et propose d'accompagner les débuts de carrière sur 2 ou 3 ans, notamment à travers un tutorat. Le sénateur recommande de créer une incitation financière pour la formation continue afin de cibler un public plus large. D'autres expériences

européennes pourraient outiller la réflexion pour développer l'auto-évaluation des enseignant-es ou l'évaluation entre pairs mais aussi des activités de coopération. La création d'espaces d'échanges et de collaboration seraient également à prévoir dans toute nouvelle construction de bâtiments scolaires. Cependant, ces propositions ne peuvent à elles seules restaurer l'attractivité du métier.

## Retraites : du plus mais pas du mieux !

Pour préserver le pouvoir d'achat face à la hausse des prix, le gouvernement a décidé de revaloriser les retraites et les rentes de 4% à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2022, mesures votées par le Parlement le 3 août. Insuffisante car en deçà du taux d'inflation de 5,5%, cette hausse ne s'applique pas aux retraites complémentaires.

Dans l'ensemble, les personnes retraitées voient en France leurs revenus décrocher à nouveau poussant les représentants et représentantes du groupe des 9\* à se réunir dès la rentrée pour défendre notamment le pouvoir d'achat.

\* CGT, FO, CFTC, CFE-CGC, FSU, Solidaires, FGR-FP, LSR, Ensemble & solidaires

### Focus

#### LE DÉFICIT SE CREUSE

« La première session de mise en place des nouveaux concours enseignants a eu pour conséquence une baisse mécanique du vivier de candidats ». L'aveu ministériel est de taille. Alors qu'elle cultivait jusqu'alors le déni sur les effets négatifs du report du CRPE en M2 sur le niveau de recrutement, la rue de Grenelle a dû se ranger à l'évidence. Les résultats de la session 2022 sont, en effet, sans appel : seuls 83,1% des postes offerts dans le premier degré sont pourvus contre 94,7% l'an dernier. Selon le ministère de l'Éducation nationale, 1 686 postes sont perdus. L'absence de bilan public et l'opacité entretenue autour des inscriptions et de la présence au concours font craindre des pertes plus massives. Les académies de Versailles, Créteil et, dans une moindre mesure, Paris s'installent dans un déficit durable qui les oblige à compenser les vacances de postes par des recrutements massifs de contractuels. Ailleurs, le ministère a donné comme consigne aux rectorats d'ouvrir les listes complémentaires, à la hauteur des postes vacants. Au total, cela concernerait 1 100 places. Mais certaines académies avaient déjà procédé à des recrutements de personnels sous contrat. La priorité doit rester au respect des droits des lauréates et lauréats à la liste complémentaire.

#### Arrêt de bus

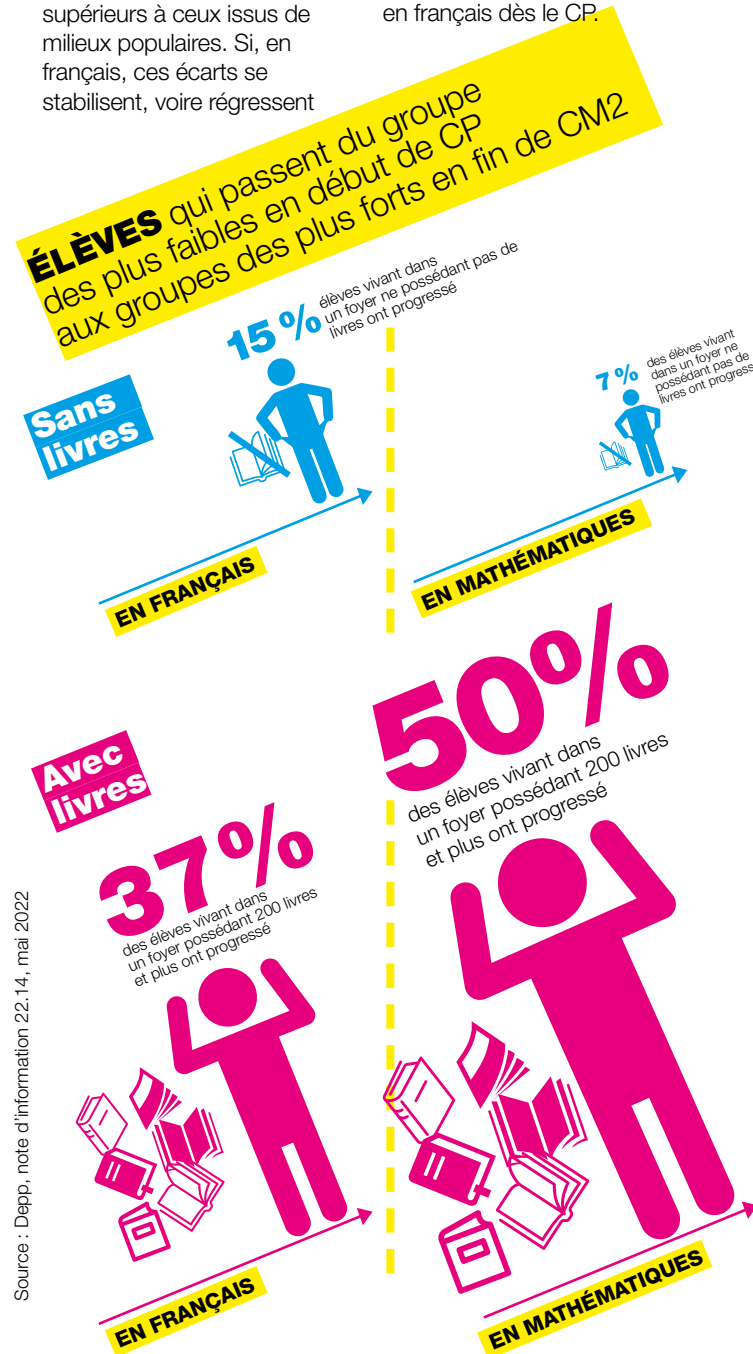
Il manquerait près de 8 000 chauffeurs et chauffeuses de bus pour assurer les transports scolaires à la rentrée selon la profession. Une situation d'autant plus inquiétante dans les secteurs ruraux où les établissements

scolaires se situent à plusieurs kilomètres et qui risque d'impacter certains fonctionnements de RPI. Une pénurie due aux faibles rémunérations du métier qui se serait accentuée durant la pandémie et à la suspension des transports en commun.

## + de livres, + de progrès

À l'école élémentaire, les élèves progressent. Mais l'ampleur de ces progrès reste marquée par leur origine sociale et particulièrement par le nombre de livres possédés. Ce sont les principaux enseignements du suivi longitudinal de la Depp auprès de 12 172 élèves entrés au CP en 2011. Dès le CP, les élèves des familles favorisées ont des résultats supérieurs à ceux issus de milieux populaires. Si, en français, ces écarts se stabilisent, voire régressent

en CM2, ils se creusent en maths. Tout ne se joue pas au CP. Un élève « faible » sur cinq en CP intègre les groupes « les plus performants » en CM2. Mais la part d'élèves en progrès significatif est plus prononcée parmi les élèves de milieux favorisés, surtout en maths. C'est également dans cette discipline que les écarts genrés se creusent en faveur des garçons du CP au CM2 tandis que les filles conservent l'avantage acquis en français dès le CP.



### 3 questions

**GÉRALDINE FARGES,** maîtresse de conférence à l'université de Bourgogne-Franche Comté.

#### 1. POURQUOI SI PEU DE CANDIDATS ?

Plusieurs éléments expliquent le manque de candidats. Une conjoncture particulière avec la réforme de la formation et une modification du moment où les étudiants passent le concours. Il y a donc peu de candidats du fait du décalage de l'année de passation du concours, qui était en fin de Master 1 jusque l'an dernier et qui est passée en fin de Master 2. Mais la faiblesse des candidats dans certaines académies n'est pas nouvelle et est très nette depuis la fin des années 2000.

#### 2. CE N'EST DONC PAS SEULEMENT CONJONCTUREL ?

Non. La cause de cette pénurie s'explique surtout par des raisons structurelles. La première est liée au salaire. Alors que le niveau d'exigence de diplôme s'est élevé – bac +5 aujourd'hui contre bac +3 il y a quelques années – le salaire, lui, n'a pas évolué. Les conditions de travail peuvent aussi expliquer le manque de candidats. Comme dans beaucoup de métiers de la fonction publique, ce que l'on demande aux enseignants est davantage prescrit et ils doivent assurer davantage

de travail bureaucratique, éloigné du « cœur de métier ». Très tôt, les étudiants ont conscience de la charge de travail d'un enseignant, qui ne se limite pas aux 24 heures devant élèves. Alors lorsqu'ils comparent les perspectives entre public et privé où les salaires sont plus importants à niveau de diplôme égal, ils hésitent davantage que par le passé. Le système d'affectation et les contraintes de la mobilité géographique expliquent également le manque de candidats. Quand on est nommé dans l'académie de Dijon par exemple, on peut être affecté à trois heures de chez soi. C'est d'ailleurs une des principales raisons de démissions parmi les néo-enseignants du secteur public.

#### 3. EST-CE LA CONSÉQUENCE DE CHOIX POLITIQUES ?

Depuis trente ans, nous sommes dans un contexte de nouvelle gestion publique, avec une grande attention portée à la rationalisation budgétaire. Derrière les politiques de recrutement, il y a très clairement des enjeux budgétaires. Cependant, il y a aussi, on le sait, des coûts économiques et sociaux lourds associés à ces pénuries plus ou moins localisées d'enseignants, en termes d'inégalités scolaires surtout, dont les effets peuvent se percevoir à court terme et durer longtemps. Les politiques auraient tout intérêt à les mettre dans la balance. PROPOS RECUEILLIS PAR LILIA BEN HAMOUDA

# Ce qui vous attend à la rentrée

## DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

### FONDAMENTAUX: «ET ÇA CONTINUE ENCORE ET ENCORE !»

Un refrain que les écoles voudraient ne plus entendre. Or, dans la circulaire de rentrée, le ministre demande que la continuité entre les cycles 1 et 2 se fasse au travers du prisme des évaluations nationales à l'entrée du CP. De plus, en élémentaire, la priorité au français (lecture et écriture) et aux mathé-

matiques se poursuit. Des orientations qui confortent un pilotage par les évaluations et risquent de fragiliser encore plus les élèves.



## 24

**élèves par classe**  
Le plafonnement à 24 élèves par classe hors éducation prioritaire se poursuit dans les classes de GS, CP et CE1 sans aucun moyen annoncé en terme de postes et de bâti scolaire.

### L'ÉVALUATION D'ÉCOLE ÉTENDUE

Les évaluations d'école vont se généraliser au rythme de 20% d'écoles par an. Elles se déroulent en deux étapes : une phase d'auto-évaluation sous la responsabilité du directeur ou de la directrice d'école (à partir d'éléments statistiques comme les résultats aux évaluations nationales) et une évaluation externe, conduite par des évaluatrices et évaluateurs extérieurs nommés par le ou la DASEN. Le SNUipp-FSU met à disposition sur son site une motion de conseil des maîtres pour les équipes qui ne souhaitent pas entrer dans ce dispositif.

### Généralisation des 30 minutes d'activités physiques quotidiennes



En complément de l'EPS, tous les élèves devront bénéficier chaque jour de 30 minutes d'activités physiques. Les conditions de mise en œuvre sont

mal définies. Inclues sur les 24h du temps scolaire, ces activités empièteraient sur une partie des programmes. Situées sur les temps périscolaires, elles resteraient sous la responsabilité des PE et constitueraient de nouvelles contraintes en contradiction avec les obligations réglementaires de service.

### DE NOUVELLES ÉVALUATIONS

Les élèves de CM1 seront concernés par des évaluations nationales. Celles-ci auront lieu sur échantillon. A ce jour, aucune information sur les classes retenues, les dates de passation ni sur les contenus.

### Contrats locaux d'accompagnement

Leur expérimentation est étendue aux cinq académies ultramarines ainsi qu'à celles de Grenoble, Lyon, Montpellier, Orléans-Tours, Reims, Strasbourg et Versailles. Les contrats locaux d'accompagnement (CLA) sont des contrats triennaux proposés par le rectorat à des écoles et établissements scolaires. Sur la base d'indicateurs locaux choisis au niveau académique, ils octroient des moyens supplémentaires mais engagent les équipes dans des objectifs spécifiques en introduisant une concurrence entre les écoles.

## DU CÔTÉ DES PERSONNELS

### LES DÉCHARGES DE DIRECTION

Les écoles de 12 et 13 classes passent à une décharge complète tandis que celles de 6 et 7 classes ont désormais 1/3 de décharge. 20% des directrices et directeurs bénéficient d'un supplément de décharge de di-

rection à la rentrée 2022. Depuis 2014, le SNUipp-FSU a obtenu que toutes les écoles, à l'exception de celles à 5 classes, aient leur quotité de décharge de direction augmentée.



### Débat sur l'école

Le ministre de l'Éducation nationale annonce à l'automne des « réflexions collectives » à partir du projet d'école et des débats à l'échelon local associant les partenaires. Pour l'instant, aucune modalité n'est précisée. Le SNUipp-FSU demande que du temps libéré sur le temps d'enseignement soit accordé aux équipes.

## 3,5%

C'est la revalorisation du point d'indice obtenue par le SNUipp-FSU et la FSU au 1<sup>er</sup> juillet 2022. Une augmentation notable mais qui reste nettement insuffisante et très en deçà de l'inflation (7 %). L'augmentation rapide du coût de la vie et la dégradation du pouvoir

d'achat résultant de 12 années de quasi-gel du point appellent à une revalorisation immédiate d'au moins 15% du point d'indice et l'ouverture de négociations concernant les salaires et les carrières. Dès maintenant, 300 euros nets par mois pour toutes et tous.



## 225 €

### bruts annuels

C'est l'augmentation des indemnités de direction. Le SNUipp-FSU a obtenu en janvier 2022 une augmentation identique pour les 43 904 directeurs et directrices, la différence de charge de travail devant être prise en compte par un volume de décharge croissant en fonction de la taille de l'école.

## 100%

C'est le temps en responsabilité de classe qu'auront les stagiaires titulaires d'un master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF). Ils et elles ne bénéficieront que de 10 à 20 jours de formation pendant leur année de stagiaire.

Cette régression entraîne un volume ultra réduit de formation qui ne permet pas d'assurer une entrée sereine dans le métier, ni un accès à une professionnalité enseignante solide pour œuvrer contre les inégalités scolaires.

### Protocole sanitaire vert, orange, rouge



La rentrée scolaire se fera sans masque...

Mais, trois niveaux de protocole sont activables en fonction de la circulation du coronavirus. Aucun critère de changement de niveau de protocole n'est encore communiqué. Un délai de 10 jours est prévu entre l'annonce et l'effectivité du changement. Le niveau vert prévoit le respect des gestes barrières et l'aération des salles, le niveau orange limite le brassage des élèves et impose une distanciation pour l'EPS en intérieur. Le niveau rouge interdit le brassage entre classes, à la cantine et impose des activités de basse intensité en EPS. Dans tous les cas, l'école primaire restera en présentiel. Si le gouvernement continue de subventionner les capteurs de CO2, l'ensemble des écoles est encore loin d'en être équipé. Par ailleurs, les PE peuvent continuer de bénéficier de masques sur demande et de 10 autotests par mois a minima jusqu'à la Toussaint.

# L'école face à l'urgence écologique

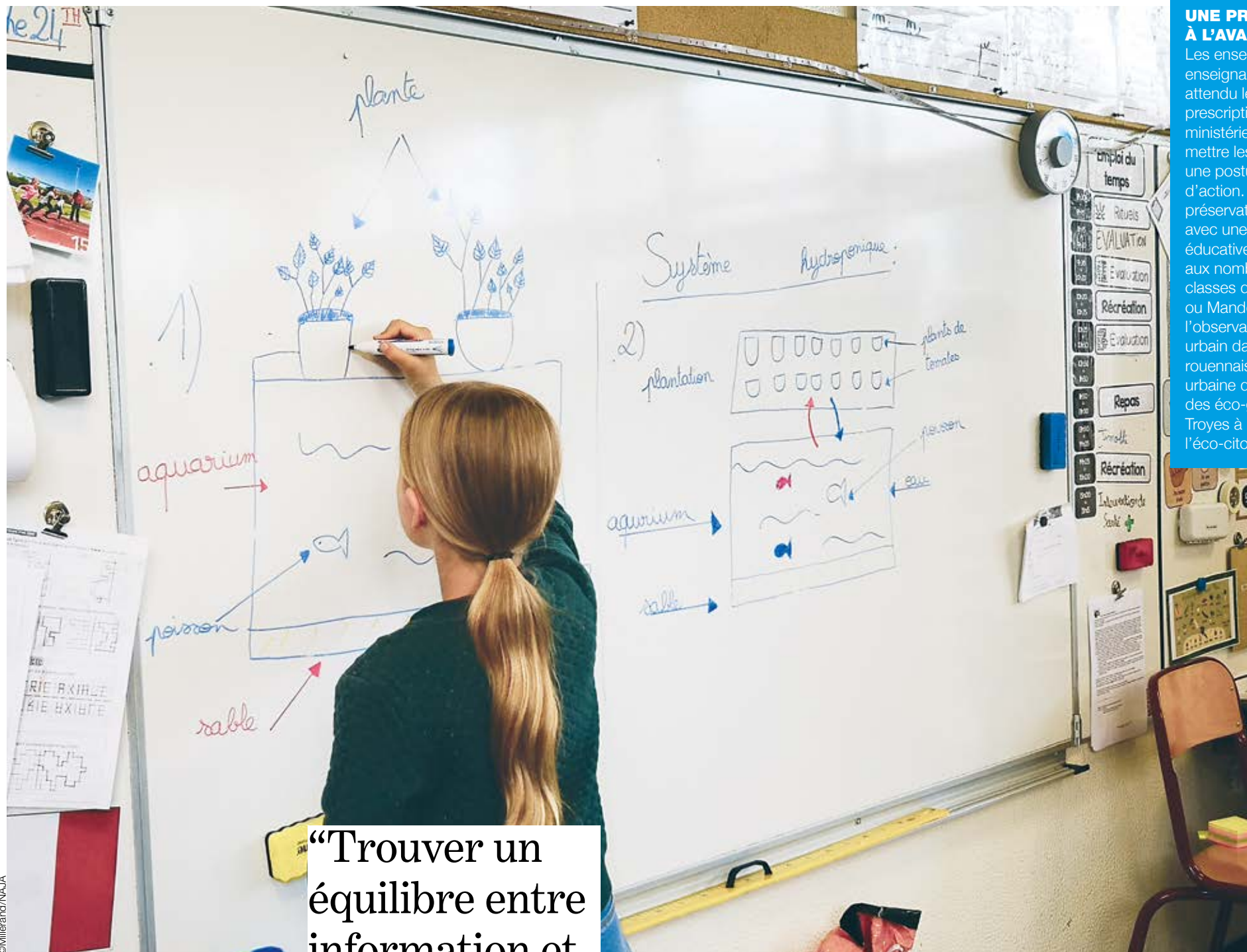
Dans de nombreuses écoles, enseignantes et enseignants multiplient les initiatives pour sensibiliser les élèves aux conséquences du réchauffement climatique et leur donner envie de s'engager en faveur de la défense de la planète. Une démarche éducative et citoyenne complexe qui exige des compétences scientifiques de la part des PE, une plus forte implication institutionnelle et une vigilance accrue pour ne pas déra- per vers l'éco-anxiété.

## L'école face à l'urgence écologique

Alors qu'en avril dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) tirait le signal d'alarme face à l'urgence climatique, comment l'école peut-elle mettre les élèves en action pour les rendre davantage acteurs et actrices du monde de demain ? Si enseignantes et enseignants n'ont pas attendu les dernières conclusions du Giec pour investir des champs pédagogiques consacrés au dérèglement climatique et écologique et à ses conséquences sur les espèces vivantes, ils n'ont pas toujours pu s'appuyer sur des prescriptions claires du ministère de l'Éducation nationale (EN) (lire p16). En outre, la prise en compte de ces problématiques n'a généré ni moyens supplémentaires pour les apprentissages, ni formations spécifiques pour les PE. De l'aveu même du ministre de l'EN, Pap N'Diaye, dans la circulaire du 29 juin 2022, « *notre action en faveur de la transition écologique et énergétique repose sur deux piliers : connaître et agir. La formation des élèves sur ces thématiques n'apparaît pas suffisante, à la fois pour fonder leur analyse, faire évoluer leurs comportements et accompagner leur orientation vers les parcours d'études et secteurs d'emplois correspondants.* ».

### DES PE ENGAGÉS

La prise de conscience par les enfants de la nécessité et de l'urgence d'agir contre le dérèglement climatique repose aujourd'hui essentiellement sur l'engagement individuel des PE et sur la mobilisation des collectivités locales qui peuvent accompagner une initiative scolaire développée sur leur territoire. Les exemples d'expériences probantes menées par des PE foisonnent. À Gennevilliers (Hauts-de-Seine), les élèves de CM1-CM2 de l'école Paul-Langevin située en zone d'éducation prioritaire travaillent à partir des photos du spationaute Thomas Pesquet pour identifier les zones arides et réfléchir aux questions liées aux ressources aquatiques (lire p 18). Carine Batman, l'enseignante, prolonge les observations par des expériences pratiques pour amener les élèves à comprendre, réfléchir et proposer des solutions. « *Ce tra-*



“Trouver un équilibre entre information et sensibilisation, sans oublier de travailler sur les émotions”

vail transdisciplinaire favorise l'autonomie et la confiance en soi, souligne-t-elle. Ce sont eux qui prendront les décisions de demain, ma mission est de leur donner les savoirs et savoir-être pour trouver et construire ensemble des solutions ».

À Montpellier (Hérault), c'est à l'université qu'une classe de CP de l'école Julie Daubié étudie le monde du vivant et le rôle joué par la biodiversité dans le développement des espèces animales et végé-

tales. « *Les enfants ont pu observer des insectes au microscope ou manipuler des crânes de mammifères* », indique Cédric Martinez, leur enseignant (lire p 16-17). D'autres expériences (gestion d'un poulailler, création d'un potager, sensibilisation au tri des déchets et au compostage...) sont également le quotidien d'autres classes de cette école située en REP+ et labellisée « *École en démarche de développement durable* ». « *On sème des*

graines, sans voir grandir l'arbre », reconnaît de son côté Pascal Peytavin, enseignant d'une classe de CM2.

### ÉVITER L'ÉCO-ANXIÉTÉ

Les spécialistes de l'éducation confirment le rôle déterminant de l'enseignement de enjeux climatiques dans la construction des futurs citoyens. « *Si le rôle de l'école est d'apporter des savoirs, il consiste aussi à les problématiser et à les*



### UNE PROFESSION À L'AVANT-POSTE

Les enseignants et enseignantes n'ont pas attendu les prescriptions ministérielles pour mettre les élèves dans une posture collective d'action. De la préservation du littoral avec une aire marine éducative en Gironde aux nombreuses classes dehors à Nior ou Mandelieu, de l'observation en milieu urbain dans la banlieue rouennaise à une forêt urbaine dans la Vienne, des éco-gestes à Troyes à l'éco-citoyenneté à

Paris... c'est partout et sous de multiples formes que les équipes pédagogiques impliquent les élèves sur les problématiques de transition écologique, de préservation du vivant et du recul de la biodiversité et plus récemment sur le sujet de l'urgence climatique. Sans formation, avec un vademecum inadapté aux besoins pédagogiques et didactiques, c'est avec certaines associations et en équipe que la profession construit ses outils et ses ressources.

*contextualiser pour aborder les grandes questions écologiques* », affirme Anne-Françoise Gibert, médiatrice scientifique à l'Institut français de l'éducation de l'ENS-Lyon, en précisant toutefois que « *les études montrent que les connaissances ne sont pas suffisantes pour impacter les comportements* » et que « *l'approche sensible est nécessaire* » (lire p 19).

Dès lors, les PE doivent prendre en compte les émotions que peuvent provoquer chez l'élève les effets des crises climatiques qu'il peut observer directement dans son vécu, à travers les informations traitées par les médias ou à l'occasion d'un travail réalisé en classe. Face à ce phénomène d'éco-anxiété, enseignantes et enseignants – comme beaucoup d'autres adultes – se trouvent parfois désarmés. « *Dans l'Éducation nationale, il n'y a pas d'espace pour en parler* », constate Anne-Françoise Gibert. Pour Nicolas Demarthe, PE en charge de la coordination du centre pilote « *La main à la pâte* » de Nogent-sur-Oise (Oise), provoquer de l'éco-anxiété lors d'une séance d'éducation au changement climatique « *serait contreproductif et risquerait de pousser les élèves au déni* » (lire p 17). Nicolas Demarthe préconise plutôt de « *trouver un équilibre entre information et sensibilisation, sans oublier de travailler sur les émotions* ». Le but étant « *de donner à l'enfant l'envie de se mobiliser* ».

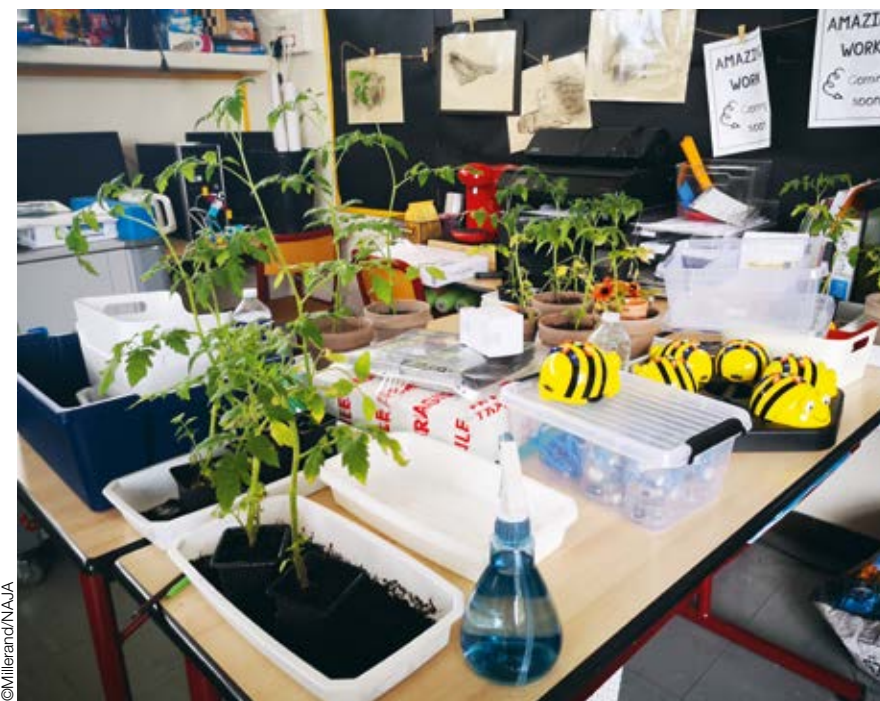


# En transition

De l'éducation au développement durable à la transition écologique, le prescrit scolaire s'ancre dans l'interdisciplinarité à défaut de faire le quotidien des élèves.

Le développement durable qui, selon les Nations Unies, « répond aux besoins des générations futures de répondre aux leurs » fait sa rentrée scolaire en 2004. Jusqu'en 2011, trois circulaires installent l'interdisciplinarité de l'éducation au développement durable (EDD) pour la généraliser, sans y parvenir. Accrochée aux branches des seules sciences et histoire-géo, coupée de l'éducation morale et civique et absente du cycle 2, l'EDD des programmes 2008 peine, en effet, à devenir le quotidien d'élèves engagés. Plus ambitieux, les programmes 2015 les invitent à « prendre des responsabilités », dès le cycle 2 et à « imaginer des alternatives ». Cette démarche prospective prend pour objet des problématiques sociales comme la maîtrise des ressources, la végétalisation urbaine ou le développement des

mobilités douces. En 2019, actions et mobilisations de la jeunesse pour le climat réveillent en sursaut un ministère de l'Éducation nationale qui, l'année précédente, ajustait les programmes de l'élémentaire en ignorant l'EDD. Cette dernière « phase de généralisation » inclut les concepts de « crise climatique » et de « transition écologique » dans le prescrit du primaire. Visant l'engagement personnel pour l'environnement et la biodiversité et la transformation des écoles en lieux d'exemplarité, l'État s'en remet, cependant, à la bonne volonté des collectivités territoriales. Plutôt limitée au cycle 3, la livraison 2020 de l'EDD se donne comme horizon la prise de conscience écologique, la culture de l'engagement fondée sur une pensée critique... Sans accompagnement, ni formation, suffira-t-elle à faire entrer écoles et élèves en transition ?



© Millerand/NAJA



## À l'école de la biodiversité

L'école Julie Daubié à Montpellier (Hérault) se mobilise pour faire vivre la biodiversité dans un quartier urbanisé.

Dès le CP, étudier la biodiversité à l'université ? À l'école Julie Daubié de Montpellier (Hérault), c'est presque l'ordinaire de la classe de Cédric Martinez. Impliquée dans « UniverSlacité », partenariat entre l'université et les écoles de l'éducation prioritaire de la métropole héraultaise, elle a pu « observer des insectes au microscope ou manipuler des crânes de mammifères ». Des expériences scientifiques qui prennent sens dans la dynamique collective en faveur de la biodiversité dans cette école REP+ labellisée « E3D »\*. Une nécessité selon la directrice Farah Ammar pour ces enfants du quartier des Cévennes « où domine le béton et qui n'ont que très peu de lien avec la nature. Or, comment faire sans nature ? Quel homme veut-on pour demain ? ». Pour répondre à ces besoins vitaux, l'école s'est ainsi dotée d'un potager, oasis de verdure de la cour, et d'un poulailler producteur d'œufs frais. Dans l'espace de permaculture, les CEI ne manquent pas d'activités : plantation, arrosage, paillage pour réduire la consommation d'eau, renouvellement du compost. « C'est un véritable cabinet de curiosités, se réjouit leur enseignant Simon Couture, avec mille choses à observer qui génèrent les questionnements » comme cette mue de cigale trouvée par Sélena ou les radis mûrs que récolte Adam. La compréhension vécue du cycle de vie des légumes,

fruits, plantes aromatiques et mellifères et des insectes de l'hôtel n'est pas le seul bénéfice. « Dans ce lieu calme où ils peuvent discuter, dessiner ou cueillir une fraise, les élèves « agités » s'apaisent et font respecter eux-mêmes les règles de vie », se félicite Simon.

### QUAND L'ÉCOLE FAIT SOCIÉTÉ

Le poulailler produit une prise de conscience similaire « en faveur du respect de la vie animale » selon Pascal Peytavin, enseignant de CM2. À quoi s'ajoutent d'autres acquisitions citoyennes comme l'égalité filles/garçons car « on s'occupe des animaux de manière égalitaire et les questions sur la fécondation des œufs préparent à l'éducation sexuelle et affective ». Autre enjeu de société, la sobriété est abordée via la lutte contre le gaspillage alimentaire : « sur la table de tri, les déchets végétaux de la cantine alimentent le compost tandis que pain et viande vont au poulailler », précise Pascal. Le dispositif des éco-délégués, récompensé aux niveaux académique et national, confère aux élèves du pouvoir pour décider et agir. La vente du journal d'école et la tombola « française des œufs » ont doté le conseil d'élèves d'un budget pour l'achat d'éco-cups et assiettes durables, évitant les déchets de vaisselle jetable lors des moments conviviaux. Ces actions écologiques résonnent même hors les murs de l'école. En important le tri des déchets à la maison, les élèves ont permis de pointer le défaut d'équipements dans les immeubles, obligeant la municipalité à s'engager. Une fierté pour l'équipe, « investie au-delà du cadre scolaire » selon la directrice, mais qui garde les pieds sur terre, consciente, comme Pascal, qu'à l'école, « on sème des graines, sans voir grandir l'arbre ».

\* École en démarche de développement durable

### 3 QUESTIONS À...

#### NICOLAS DEMARTHE

Professeur des écoles en charge de la coordination du centre pilote *La main à la pâte* de Nogent-sur-Oise.

## 1. COMMENT ENSEIGNER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

L'éducation au changement climatique, l'ECC, est un enseignement transversal qui concerne les sciences, l'enseignement moral et civique, les maths, l'histoire, la géographie, les arts visuels... Si l'on veut agir et sensibiliser les enfants, il faut d'abord qu'ils comprennent les enjeux. Un tel projet nécessite de construire une progression avec un premier travail qui sera d'expliquer, de débattre, de questionner, de pointer des faits tangibles. Puis vient le temps de l'expérimentation où l'on peut aborder de nouvelles notions - sur la fonte des glaces, les océans, les terres émergées - en s'appropriant une démarche. Et dans un dernier temps, réfléchir à des pistes de solutions. Cet enseignement, à visée citoyenne, demande un certain investissement de la part des enseignants et une continuité sur le cycle 3. Il est praticable sur tous les territoires avec des ressources et des scénarios adaptés. Ces propositions scientifiques ne sont, cependant, pas accessibles pour les cycles 1 et 2 où l'on privilégiera un travail sur la biodiversité.

## 2. QUELS SONT LES ÉCUEILS À ÉVITER ?

On sera attentif lors des débats à ne pas provoquer de l'éco-anxiété. Ce serait contreproductif et risquerait de

pousser les élèves au déni. Il faut trouver un équilibre entre information et sensibilisation, sans oublier de travailler sur les émotions. Le but est de leur donner envie de se mobiliser. Je conseillerais aux enseignants de ne pas vouloir aller trop vite et d'éviter un enseignement lacunaire qui ne serait pas pertinent en termes de compréhension pour les élèves. Pour qu'il soit compris des élèves, le cadre du projet doit être structuré avec un minimum de rigueur et d'exigence. Le dernier point serait d'aller au bout de la démarche. On a une grande responsabilité vis-à-vis des enfants qu'on ne peut pas laisser au milieu du gué. L'éducation au changement climatique ne doit pas s'arrêter aux portes de l'école.

## 3. QUELLES RESSOURCES ?

L'ECC n'est qu'une partie de l'éducation au développement durable, dont la plupart des actions concerne le tri des déchets. Il a donc fallu d'abord créer de la visibilité et identifier les besoins. La main à la pâte a croisé ses propositions avec celles de l'« Office for Climate Education » pour produire des ressources et proposer des formations qui, malgré une demande croissante des enseignants, ne sont pas suffisamment déployées dans le plan académique de formation. Nous proposons des modules clés en mains tels que « Le climat entre nos mains » pour le cycle 3. Les enseignants peuvent les utiliser partiellement, s'en inspirer, trouver des partenaires et des relais, comme les CPIE\* présents dans chaque département. La restitution des projets de classe lors des soirées école-familles améliore le climat scolaire et renforce l'enjeu sociétal. Enfin, il est toujours intéressant et mobilisateur que les élèves rencontrent des scientifiques qui racontent leurs aventures.

\* Centre permanent d'initiatives pour l'environnement



**CONSERVER DES TRACES** permet de garder en mémoire l'évolution de la plante mais aussi les solutions proposées pour améliorer l'efficacité du système.

©Milerand/NAJA

## À Gennevilliers, le monde de demain se construit en classe

Comment nourrir durablement 9 milliards d'êtres humains en 2050 ? C'est la question sur laquelle planchent les élèves de CM1-CM2 à l'école Paul-Langevin de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) située en éducation prioritaire.

« Le projet est parti de l'analyse des photos de Thomas Pesquet lors de la semaine de la presse, explique Carine Batman, enseignante de CM1-CM2 à l'école Paul-Langevin de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Les élèves ont été interpellés par l'existence de zones très éclairées, sombres, peuplées ou encore désertes. Ils ont très vite compris que cela était lié à l'activité humaine. Les zones arides ont aussi attiré leur attention et la question de la préservation de l'eau, ressource essentielle pour vivre, est apparue ». Adeptes de la démarche de l'éducation par la recherche, cette jeune enseignante met tout de suite ses élèves en action. Et des idées d'expériences, ils en ont : arroser en surface ou utiliser une corde ou un système d'oya pour diffuser l'eau directement vers les racines, utiliser l'eau du robinet ou bien celle de l'aquarium de la classe... Plants de haricots et de tomates installés dans des bouteilles en plastique servent de support pour observer et comprendre.

### EXPÉRIMENTER POUR COMPRENDRE

Installés en îlots, les élèves observent chaque matin l'évolution de leurs

plantes. « Pourquoi les feuilles de la plante arrosée par le système d'oya ont jauni plus que celle arrosée en surface », se demandent les élèves du groupe de Marius. « Ce n'est pas normal, la terre devrait être humide grâce au pot en argile », constate Victor. Après plusieurs hypothèses, Malak et Zakaria se rendent compte que le pot en argile brille. « Il est recouvert d'un vernis », explique l'une, « l'eau ne peut pas passer », ajoute l'autre. Quelqu'un émet l'idée d'utiliser du papier de verre pour enlever le vernis afin de permettre à l'eau de passer. Dans un autre groupe, les élèves se sont rendus compte que les plantes arrosées avec l'eau des poissons avaient eu une meilleure croissance. « Ce sont les déjections des poissons qui nourrissent les plantes et les plantes peuvent donner de l'oxygène aux poissons », détaille Margot en présentant au groupe classe un schéma très élaboré d'une idée de système hydroponique en circuit fermé. L'enseignante demande alors aux élèves de consigner leurs observations par écrit sous forme de dessins légendés dans leur carnet personnel mais aussi à l'aide d'une tablette tactile disponible pour chaque groupe. « Prends la fleur du plant de tomates en photo », demande une élève à Aya. « Ils doivent analyser, se mettre d'accord, produire de l'écrit, choisir la photo la plus parlante pour mettre en valeur leurs observations et faire une présentation au groupe classe », détaille Carine Batman. « Ce travail transdisciplinaire favorise l'autonomie et la confiance en soi, poursuit-elle. Ce sont eux qui prendront les décisions de demain, ma mission est de leur donner les savoirs et savoir-être pour trouver et construire ensemble des solutions ».

### en bref

#### SCIENCE ENSEIGNANTE

De nombreuses ressources en ligne destinées aux personnels enseignants permettent une mise à niveau scientifiques pour les plus profanes. « EduClimat » met à disposition un « Climakit » élémentaire sur le lien entre activités humaines et climat. Articulant enjeux scientifiques et citoyens, les « Saventuriers » permettent d'aborder la justice climatique. « 1 jour, 1 actu » diffuse plusieurs vidéos. Chacune permet d'aborder avec les élèves un point précis comme « C'est quoi la mission du GIEC sur le climat ? » ou « Changement climatique, des solutions existent ». Le collectif « Pour un réveil écologique » propose des infographies sur 10 points clés du dernier rapport du GIEC. Des groupes, « profs en transition » ou « enseignants pour la planète », actifs sur les réseaux sociaux, complètent cette offre non exhaustive.

#### FOURNITURES ÉCOLOGIQUES

Les fournitures scolaires recèlent des substances dangereuses pour la planète et la santé des élèves (perturbateurs endocriniens, conservateurs allergisants, solvants toxiques...). Afin de les éviter, l'Agence de transition écologique (Ademe) recommande produits éco-labellisés et colle à base d'amidon, feutres non parfumés, gomme sans latex, crayon en bois naturel et sans vernis... infographie sur [ADEME.FR](http://ADEME.FR)

### INTERVIEW

## “Les connaissances ne sont pas suffisantes pour impacter les comportements”

#### COMMENT ABORDER L'URGENCE ÉCOLOGIQUE À L'ÉCOLE ?

**ANNE-FRANÇOISE GIBERT :** La société est embarquée dans cette question mais ne s'empare pas pleinement du sujet et on demande beaucoup à l'école. Lorsque les enseignants travaillent sur l'éducation à la santé, au développement durable ou à la citoyenneté, ils abordent des questions socialement vives qui engagent des savoirs en construction et des valeurs. D'une part, il est complexe d'aborder à la fois les aspects scientifiques et sociétaux. D'autre part, dans le système éducatif français, il y a une déontologie de la neutralité au service de l'émancipation des élèves. Il peut donc y avoir un dilemme pour les enseignants entre cette exigence de neutralité et l'urgence écologique qui suppose des choix contraignants. Cependant, des travaux en histoire des sciences montrent qu'il n'existe pas de savoirs véritablement neutres. Dans quelle mesure cette exigence écologique peut-elle être considérée comme étant en adéquation avec les valeurs de la République ? Enfin, le rôle de l'école est, certes, d'apporter des savoirs, mais aussi de les problématiser et de les contextualiser pour aborder les grandes questions écologiques.

#### QUELLES SONT LES CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES À TRANSMETTRE ?

**A-F.G. :** Certains concepts comme l'énergie sont difficiles à aborder avec les jeunes enfants. Par contre, l'appréhension de la nature permet d'offrir des pistes structurantes et non désespérantes et des possibilités d'études sur le

lieu de vie des élèves. Il apparaît également important de transmettre une vision systémique pour avoir une vision circulaire des choses, pour être au-delà du « je prends, je jette ». L'analyse du cycle de vie permet de considérer la consommation autrement, d'envisager des solutions possibles. Les grands cycles de la nature sont une source d'inspiration. La connaissance de la biodiversité animale et végétale alimente l'envie de la protéger.

#### EST-CE SUFFISANT POUR CHANGER LES COMPORTEMENTS ?

**A-F.G. :** Les études montrent que les connaissances ne sont pas suffisantes pour impacter les comportements, l'approche sensible est nécessaire. Les savoirs doivent être alimentés par des sorties et des actions afin de faire des liens. Par exemple, lorsqu'une classe travaille sur les insectes, les enfants peuvent avoir une forme d'appréhension puis, ils

“L'appréhension de la nature permet d'offrir des pistes structurantes et non désespérantes et des possibilités d'étude sur le lieu de vie des élèves.”



**BIO**  
**Anne-Françoise Gibert,** médiatrice scientifique dans l'équipe veille & analyses de l'Ifé-ENS-Lyon

peuvent aborder en classe les rôles écosystémiques des insectes dans la préservation des milieux, la production agricole qui elle-même a un rôle dans le tissu économique, qui a un impact sur le bien-être. Des liens d'inter-causalité se mettent en place et la question se complexifie. Grâce à la démarche d'enquête, la mise en dialogue de différentes parties prenantes, le débat pédagogique, les élèves peuvent construire des savoirs et une opinion sur cette question complexe. Ils peuvent se rendre compte que la disparition des insectes est en réalité plurifactorielle et qu'il n'y a pas de solution unique pour leur protection. Les aires terrestres éducatives en sont un bel exemple. Elles permettent d'avoir une réflexion au niveau du territoire, des délibérations et des actions, les élèves sont force de proposition.

#### QU'EN EST-IL DES ÉMOTIONS ? COMMENT PASSER DE L'ÉCO-ANXIÉTÉ À L'ÉCO-CITOYENNETÉ ?

**A-F.G. :** Les émotions jouent un rôle dans l'intérêt que peuvent avoir les élèves sur un sujet. Les études montrent que les enfants qui ont été impactés émotionnellement dans leur vécu par des catastrophes sont plus sensibles et vont mieux appréhender les enjeux écologiques. Les enfants plus proches de milieux menacés sont aussi plus conscients de la nécessité de conservation de la biodiversité. Quant à l'éco-anxiété, en tant qu'adultes, nous sommes aussi concernés et ne sommes pas forcément armés pour la prendre en charge. Actuellement, dans l'Éducation nationale, il n'y a pas d'espace pour en parler. Des pistes intéressantes à partir de travaux de géographie sont les séquences pédagogiques autour de la prospective afin que les élèves puissent se projeter dans un futur désirable en élaborant différents scénarios. Il faudrait arriver à travailler avec les parents, les acteurs du territoire pour échanger sur ces scénarios. Enfin, le sentiment d'efficacité personnelle dans l'action peut aussi permettre d'alléger l'éco-anxiété.

20<sup>22</sup><sub>23</sub>

# ASSURANCE SCOLAIRE

DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

**Vos élèves  
méritent  
le spécialiste  
de l'Assurance  
Scolaire.**

**PROTÉGER CHAQUE ENFANT, NOTRE RAISON D'ÊTRE.**

La MAE, c'est bien plus qu'une Assurance Scolaire. Créée en 1932 par des enseignants, la MAE met toute son expertise au service des enfants, des parents et des équipes pédagogiques.

**LA DOUBLE PROTECTION POUR ÊTRE BIEN ASSURÉ.**

Lors des activités scolaires obligatoires et facultatives, l'Assurance Scolaire MAE protège vos élèves qu'ils soient responsables ou victimes d'un accident (Responsabilité Civile + Individuelle Corporelle). En cas d'accident, c'est également une garantie pour vous dont la responsabilité peut parfois être engagée, si vos élèves ne sont pas correctement assurés.

**L'ASSURANCE SCOLAIRE MAE  
EST UN GAGE DE TRANQUILLITÉ.**

Attestation immédiate

[mae.fr](http://mae.fr)

Recommandée par la



Pour toute information,  
contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

AP PI ENS 07/22 - Mutuelle MAE, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité (SIREN N°510 778 442) • MAE Assurance, société d'assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le Code des assurances (SIREN N°781 109 145) 62 rue Louis Bouilhet - CS 91833 - 76044 ROUEN CEDEX - Crédit photo : Gettyimages



MON PREMIER ASSUREUR

# MÉTIER & PRATIQUES

PAGE **22**

Une relation  
école-famille  
toujours  
à bâtir

PAGE **26**

Un drapeau  
de tous les  
prénoms



© Millerand/NAJA

# UNE RELATION ÉCOLE-FAMILLE TOUJOURS À BÂTIR

## DÉCRYPTAGE



©Millerand/Najia

Penser la relation école-famille non comme une sollicitation des parents sur des compétences qu'ils n'auraient pas, mais pour bâtir des accords relationnels.

Rythmes et horaires scolaires, paroles des enfants, mots dans les cahiers, devoirs... l'école impacte indubitablement le quotidien des foyers familiaux. Pourtant, à l'inverse, tous les parents n'entrent pas à l'école. De même, si de nombreux travaux démontrent que tous les parents, quels que soient les milieux sociaux, souhaitent que leurs enfants réussissent à l'école, en revanche, ils n'ont pas tous les mêmes relations avec l'école.

Le principe d'un lien école-famille s'est progressivement construit depuis les années 80, après des décennies d'une relation basée sur une protection de l'espace scolaire de toute « intrusion ». C'est la loi du 10 juillet 1989 qui vient inscrire la notion de dialogue et de participation. « Les parents d'élèves sont membres de la communauté éducative. Leur participation et le dialogue avec les enseignants et les autres personnels sont assurés dans chaque école et dans chaque établissement... ». Les incitations, en particulier liées aux politiques de la ville ou de l'éducation prioritaire, ont entraîné une multiplication des initiatives pour « rapprocher » parents et école. Le référentiel des métiers du professorat de 2013, appuyé par la circulaire du 15 octobre 2013, considère à présent le fait de « coopérer avec les parents d'élèves » comme une compétence professionnelle requise, dans le but à la fois de créer des relations de confiance et d'avoir une

analyse commune des apprentissages et difficultés des élèves.

### UNE MISE EN ŒUVRE LABORIEUSE

Évidemment, les rapports école-famille diffèrent selon le niveau d'enseignement ou selon le lieu d'exercice (petite école rurale, grande école urbaine ou REP). Néanmoins, malgré une adhésion tacite au principe, ces rapports semblent encore souvent empreints d'une certaine distance et de malaises. Les projets mis en œuvre dépendent surtout de volontés personnelles, les enseignants n'ayant reçu pour la plupart aucune formation sur le sujet et les moyens alloués restent inégaux et saupoudrés. De plus, pour Françoise Lorcerie, directrice de recherche en sciences politiques, une défiance vis-à-vis des parents relève d'un « fondement structurel ». « Elle est ancrée dans le fonctionnement ordinaire de l'organisation scolaire, elle est entretenue par lui et banalisée, rendue invisible par lui\* ». Ce qui empêche les

diverses initiatives de vivre sur le long terme, générant alors déceptions et frustrations. S'y ajoute un contexte de dénigrement de l'école publique qui favorise les interpellations conflictuelles des acteurs et actrices de l'école par certains parents.

### ÉVITER LES COUPURES

Or, de mauvaises relations entre l'enseignant-e et les parents risquent de placer l'enfant dans un conflit de loyauté. « L'enfant-élève peut se sentir tiraillé entre deux univers aux codes si étrangers qu'ils lui semblent inconciliables », explique Jacques Bernardin, docteur en sciences de l'éducation\*\*. Une tension susceptible de freiner l'engagement scolaire et l'entrée dans les apprentissages. Au

contraire, « l'élève est sensible à la convergence des intentions à son égard, y compris si les façons de la manifester sont diverses. » Créer du lien entre les différents adultes responsables de l'enfant, éclaircir les malentendus c'est lui permettre explicitement de se situer. Et c'est évidemment avec les familles de milieux populaires, celles qui n'ont pas fait leurs codes de l'école, que l'enjeu est de taille. Et comme le rappelle Marie-Odile Maire-Sandoz, « l'école a un rôle à jouer dans la légitimation du rôle de parent en instaurant une confiance réciproque basée sur une parité d'estime »\*\*\*.

MATHILDE BLANCHARD

\* Cahier d'Éducation et de devenir, n° 28, janvier 2017

\*\* FSC spécial UDA, octobre 2016

\*\*\* FSC spécial UDA, octobre 2019



**PIERRE PÉRIER**  
Sociologue de l'éducation, auteur de « Des parents invisibles » (PUF -2019)

### LA SCOLARITÉ, UNE RESPONSABILITÉ PARENTALE ?

Les enjeux de l'école sont partagés par toutes les familles, il serait donc difficile d'admettre qu'il n'y a pas de responsabilité. En même temps, les codes scolaires ne sont pas à la portée de tous les parents et la maîtrise des attendus de l'école donne le sentiment que certains parents sont plus responsables que d'autres. Dans cette question de normes implicites de l'école sommeille la représentation d'un parent idéal. L'école dit vouloir associer les parents mais elle le fait à partir d'elle, de ses attentes, avec ceux qui s'y conforment. Il existe un inconscient social qui ne se rend pas compte que le fonctionnement ordinaire

de l'école ne s'adresse qu'à un type de parent et perpétue des difficultés récurrentes à créer des liens.

### QUID DES FAMILLES LES MOINS EN CONVIVENCE AVEC L'ÉCOLE ?

Je distinguerai trois logiques. Celle d'un rapport de confiance qui repose sur une forme de délégation à ceux jugés plus compétents que soi. Mais avec un malentendu sur les attentes, entraînant une déstabilisation pouvant se transformer alors en défiance vis-à-vis de l'école. La seconde se traduit par une naturalisation des difficultés, visant à protéger l'enfant en le dédouanant et entraînant un fatalisme scolaire. Les parents n'y croient plus. La troisième logique est celle d'un retrait. Suite à un sentiment de jugement, de violences symboliques par l'institution, les parents se mettent à distance pour éviter un regard culpabilisant et préserver leur identité et dignité de

parent.

### COMMENT CONSTRUIRE UNE RELATION D'ÉQUITÉ ÉDUCATIVE ?

Fondamentalement, si on veut que les choses bougent, c'est à l'institution de bouger ! Par un travail sur elle-même, une prise de conscience des attendus socialement situés. Bien sûr, des initiatives et des pratiques constituent des cercles vertueux. Un contact dès le début d'année avec chaque parent donne le signe d'une préoccupation partagée, d'une reconnaissance mutuelle et crée un lien personnalisé au-delà d'une réunion de rentrée institutionnelle. Penser la diversification des modalités d'explicitation, des rencontres en fonction des familles aussi. Je pense surtout qu'il ne faut pas laisser les parents isolés, démunis. Il faut collectiviser cette question au sein de l'école, du quartier, pour sortir de réponses individuelles.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.B.

47 FICHES-OUTILS sont disponibles dans l'ouvrage « Les relations école-familles » (Éditions Dunod -2019) autour de plusieurs dossiers tels que « familiariser les familles à la culture et aux enjeux de l'école » ou « mettre en place une communauté éducative ».



19 000 SAISINES auprès de la médiatrice de l'Éducation nationale pour des demandes d'informations, de conseils ou de médiations de la part des usagers comme des personnels, « traduisant un besoin croissant d'écoute, d'explications et de dialogue à tous les niveaux. » Rapport 2020.



« LA CONFIANCE NE S'OBTIENT QUE si les familles pauvres sont d'abord considérées comme des familles qui tentent, comme les autres familles, d'élever leurs enfants dans les meilleures conditions possibles ». Jean-Paul DélaHaye, rapport « Grande pauvreté et réussite scolaire », 2015.



## en bref

### CO-ÉDUCATION

Collaboration, partenariat, coopération... ces termes viennent faire entendre la nécessité d'une co-éducation pour l'enfant. Cela implique de considérer que l'acte d'enseignement n'est plus seulement une transmission facile de savoirs à un élève idéalisé mais qu'il participe du développement du sujet et de la construction de la citoyenne ou du citoyen futurs. Cela implique sans doute aussi de prendre en compte les histoires familiales comme les tiers temps que constituent les « loisirs éducatifs ». Ainsi nombre de projets s'appuient sur des dynamiques locales, soutenus par les associations. C'est souvent le cas des « petits déjeuners des parents » qui proposent des échanges sur des sujets variés, de « l'École ouverte » pour accompagner les familles primo-arrivantes ou encore des contrats locaux d'accompagnement scolaire centrés sur l'aide aux devoirs et les apports culturels. Ces dispositifs s'appuient souvent sur des partenariats divers, dans une visée à la fois scolaire, culturelle et sociale. Pour le sociologue Pierre Périer, créer un « maillage parental » grâce à des parents relais impliqués dans leur quartier et la vie associative permettrait de « donner une voix, une représentation dans l'école faisant du lien sur la base de projet d'équipe. »

# COURTS

## +++ « RENTRÉE SOLIDAIRE » AU CAMEROUN

Cap sur le Cameroun, pays d'Afrique centrale où l'éducation est en situation de vulnérabilité structurelle malgré un taux de scolarisation élevé. Redoublements et abandons très élevés - en particulier chez les filles dans certaines régions - déficit de l'offre de scolarisation publique au profit du privé, insuffisance quantitative et qualitative d'enseignantes et enseignants. Cette année, Solidarité laïque organise « la rentrée solidaire », une collecte de fournitures à destination des élèves camerounais. [RENTRESOLIDAIRE.ORG](http://RENTRESOLIDAIRE.ORG)

# 53%

**C'EST LA PART DES MÉNAGES À BAS REVENUS QUI NE PARTENT PAS EN VACANCES AU COURS DE L'ANNÉE** contre seulement 18% des foyers à hauts revenus. Ces statistiques établies en 2019 par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) se sont renforcées en 2020 sous l'effet de la crise sanitaire. Environ 40% des Français ne partent jamais, essentiellement pour des raisons financières (61%). Cet accès inégal aux vacances et aux voyages concerne environ 1 enfant sur 3.



## \* PODCAST « LA BUISSONNIÈRE » À DÉCOUVRIR \*

28 épisodes pour découvrir le quotidien de l'école Freinet de Vence à travers des paroles d'enfants de maternelle. Apprendre la citoyenneté et la démocratie, la méthode naturelle de lecture, le travail vivant sur des projets issus de la vie de classe... autant de sujets à découvrir dans ce podcast « La Buissonnière » tourné pendant un an. Premier épisode en septembre ! [CLAP.AUDIO](http://CLAP.AUDIO).

# 9/10 SUR

**C'EST LE NOMBRE DE FRANÇAIS QUI PENSENT QUE L'ÉCOLE A UN RÔLE À JOUER POUR FAVORISER L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE DES ENFANTS** selon une étude réalisée par l'institut BVA pour Paris JO 2024. En outre, pour 80 % des sondés, le sport permet une meilleure insertion sociale.



©Millierand/Naïa

## UNE FORMATION À L'ÉGALITÉ FILLES = GARÇONS

Le planning familial du Maine-et-Loire propose les 3 et 4 octobre deux jours pour prendre conscience des stéréotypes sexistes et des inégalités entre les filles et les garçons et intégrer une approche égalitaire dans les pratiques professionnelles, notamment grâce à une sélection d'albums de jeunesse. De quoi trouver des pistes pour promouvoir concrètement l'égalité entre les enfants de 6 -12 ans.

# 18463

**C'EST LE NOMBRE DE SITES HISTORIQUES OU CULTURELS OUVERTS GRATUITEMENT POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE DES 17 ET 18 SEPTEMBRE PROCHAINS.** Nombre d'entre eux proposent des visites et/ou des animations pour les scolaires le vendredi précédent. Le ministère de la Culture propose une carte interactive en ligne pour explorer les sites de proximité et un descriptif des activités ou découvertes à réaliser. [JOURNEESDUPATRIMOINE.CULTURE.GOUV.FR](http://JOURNEESDUPATRIMOINE.CULTURE.GOUV.FR)

## CHRISTINE HELOT



Présidente de l'association Dulala, spécialiste des questions de bi et plurilinguisme en contexte familial et éducatif.

## 1. LA LANGUE MATERNELLE EST-ELLE UN OBSTACLE AUX APPRENTISSAGES SCOLAIRES ?

Non seulement la langue maternelle n'est pas un obstacle à l'apprentissage de la langue de l'école mais il faut encourager son développement car plus le niveau dans la langue familiale est élevé, plus le niveau dans la langue de scolarisation le sera. En revanche, la stigmatisation, les remarques négatives sur la langue familiale ont un effet négatif sur l'enfant et son identité. Il faut expliquer aux familles que c'est bénéfique pour le développement cognitif et affectif de leur enfant de continuer à parler la ou les langues familiales tout en respectant le choix ou pas des parents de le faire.

## 2. COMMENT VALORISER CETTE DIVERSITÉ DES CULTURES ?

Dans la vie de tous les jours, l'enfant est entouré de langues différentes mais cette question est peu travaillée en classe. Pourtant, cela permet de réfléchir en miroir à la langue française, à son fonctionnement comme, par exemple, la place de l'adjectif dans différentes langues. Pendant très longtemps, la langue maternelle ne franchissait

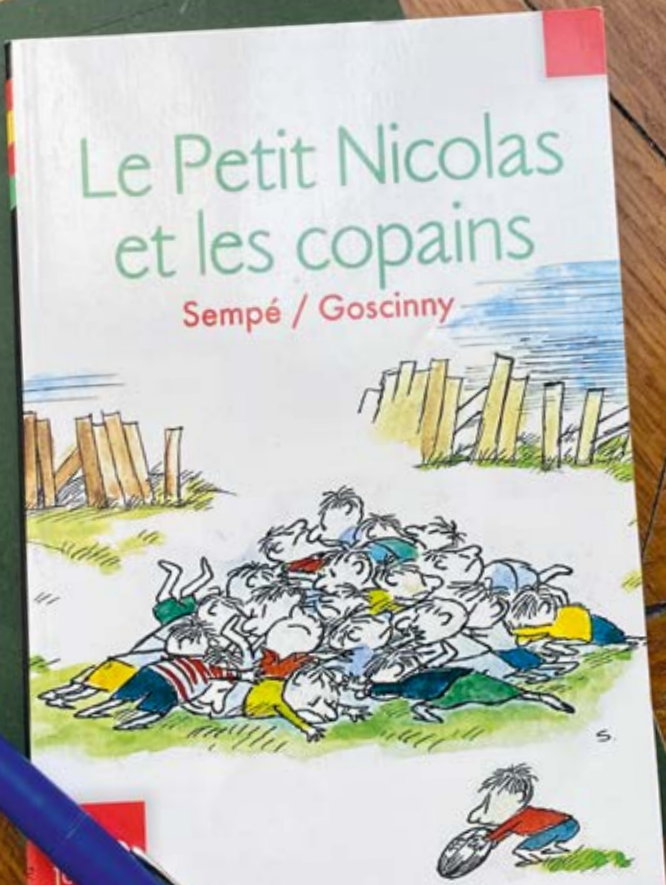
pas les portes de l'école. Or, pour un enfant, il est très difficile de couper avec sa langue maternelle. Il est important qu'elle ait une place en classe, qu'elle soit reconnue, qu'elle ait un nom. En mettant en place des activités d'éveil aux langues, de biographie langagière, cela profite à tous les enfants, monolingues et plurilingues. Comprendre qu'on peut parler, voir, lire une ou plusieurs langues, découvrir le nom des langues, savoir qu'il y a 7 000 langues dans le monde, des systèmes d'écriture différents, savoir pourquoi je parle cette langue...

## 3. QUEL RÔLE PEUT JOUER LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE ?

L'apprentissage de la lecture est central pour la réussite scolaire et le goût de la lecture se développe entre autres au contact de textes de littérature de jeunesse. Il est important que les enfants voient, découvrent, lisent et entendent des textes littéraires produits par des auteurs de leur langue familiale. Il faut encourager les parents à lire des albums dans la langue familiale à la maison mais aussi les faire venir en classe. Une très bonne stratégie qui permet à la langue familiale d'être entendue, reconnue, découverte. Cela stimule la curiosité, valorise la langue aux yeux des enfants, permet de construire des projets de coéducation... Cela montre que l'école s'ouvre aux diverses pratiques culturelles, qu'on apprend des autres et avec les autres. [PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY RIZZO](http://PROPOS.RECUEILLIS.PAR.NELLY.RIZZO)

## UN SOUVENIR QU'ON VA CHÉRIR

Jean-Jacques Sempé est mort le 11 août, en pleine vacances, comme par hasard. Pour éviter la colère du Bouillon ? Nul doute que, malgré tout, le petit Nicolas, célèbre écolier, continue de s'amuser avec sa bande de copains. La perte de leur illustrateur n'empêchera pas leurs espiègleries. Sempé, c'était aussi des dessins humoristiques, une poésie dans des traits fins en noir et blanc ou aux couleurs douces en Une du *New Yorker* ou dans ses recueils. « *Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse* », disait Nicolas. Comme un dessin de Sempé.



# UN DRAPEAU DE TOUS LES PRÉNOMS



ENSEMBLE, les élèves peignent le drapeau avant d'y apposer leur prénom.

Dans la classe de MS/GS de l'école Anne Franck du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), les PE travaillent à éduquer contre le racisme dès le plus jeune âge.

« Touche pas à mon prénom » est une œuvre, présentée au concours de la MGEN « Nous autres », qui consiste en un grand drapeau français sur lequel sont écrits à la peinture dorée les prénoms des élèves de la classe de Moyenne section/Grande section (MS/GS) de l'école Anne-Franck du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). Ce concours est l'occasion pour les élèves, de la petite section de maternelle au lycée, de travailler sur l'éducation contre le racisme. « Éduquer à la citoyenneté, à l'appartenance à la nation, à la lutte contre le racisme ont toujours été des sujets qui me tenaient à cœur, sûrement

car je suis moi-même issue d'une famille d'immigrés, explique l'enseignante Hanane Oulaïlah-Jazouani. Le concours m'a permis de me saisir de ce sujet dans un cadre précis. Nous avons réalisé des ateliers philosophiques au cours desquels nous avons abordé la différence ou encore le respect de l'autre tout en menant aussi un projet multidisciplinaire. Nous avons travaillé sur les formes géométriques pour construire nos drapeaux, le graphisme et les lettres de l'alphabet pour écrire tous les prénoms... ».

Dès novembre 2021, la classe de MS/GS travaille sur le drapeau français. « On a fait de la peinture, du bleu, du blanc et du rouge tous ensemble pour faire un grand drapeau », explique Édenne, élève de GS. Le drapeau est une toile de 75 cm sur 115 peinte avec de la peinture acrylique. Zola, Mohamed, Léana, Naïl, Samuel... ont ensuite écrit leur prénom à la peinture dorée avec application. Des paillettes ont été ajoutées. « Nos prénoms, ils sont précieux, c'est pour ça qu'on a mis des paillettes et on a mis du vernis après pour que ça brille beaucoup », complète Isaac, élève de MS.

La MS/GS est la seule classe lauréate de maternelle. C'est donc non sans fierté que le 10 mai dernier, les vingt-six élèves de la classe sont allés au Musée d'Orsay recevoir leur prix, un bon d'achat de livres d'une valeur de cent euros. « On a pris le car, ça a duré longtemps... longtemps », raconte Naïl. « On a même vu la Tour Eiffel, elle est géante », ajoute Sojoud. « Quand on est allé au musée du quai Branly, on a vu Lilian Thuram, le footballeur ! Il est comme Thierry Henry et Kylian Mbappé, il faisait du foot avant », s'écrit Mohamed, fan de foot. « C'est parce que quand il était petit, on lui a dit qu'on n'aimait pas sa couleur de peau car il était noir. Il a alors décidé de lutter contre le racisme », ajoute Édenne avec gravité. « On était content de notre travail », se souvient Zola.

## SEMER DES PETITES GRAINES DE CITOYENNETÉ

« Certains peuvent penser qu'évoquer cette thématique avec des élèves si jeunes n'est pas très pertinent. Je pense qu'au contraire, c'est très tôt que le sentiment d'appartenance doit être construit, il s'agit de semer de petites graines qui vont germer, que ces enfants prennent conscience de leur légitimité en tant que citoyens français dès le plus jeune âge »,

explique l'enseignante, consciente que ses élèves aux prénoms parfois « exotiques » seront très tôt confrontés à des situations stigmatisantes, voire racistes. « C'est le rôle de l'école que de poser les bases de la citoyenneté », ajoute-t-elle.

Quand on interroge ces enfants de quatre et cinq ans sur ce que signifie le racisme, les réponses fusent. « Si quelqu'un dit « je veux jouer avec toi » et qu'on répond « non » parce qu'il n'a

pas la même couleur de peau, c'est du racisme et c'est pas bien car ça fait mal au cœur », explique Édenne. « On a plein d'origines différentes mais on a tous le même drapeau, on parle tous français, on grandit tous dans le même pays, on est tous Français ! », ajoute Isaac malgré son jeune âge. Dessiner un drapeau français sur lequel sont écrits en peinture dorée les prénoms d'élèves de toutes origines

n'est pas anodin dans le climat politique des derniers mois, Hanane Oulaïlah-Jazouani ne nie pas la valeur hautement symbolique de ce projet. Peut-être que finalement la solution réside dans ce type d'actions : semer des petites graines dans les esprits des enfants, leur inculquer très jeunes et avec force leur appartenance à la nation, une nation aux origines diverses et multiculturelles. « C'est tout de même à l'école que ce travail doit se faire, c'est son rôle », affirme l'enseignante. LILIA BEN HAMOUDA

## “ON GRANDIT TOUS DANS LE MÊME PAYS, ON EST TOUS FRANÇAIS !”



## FRANCINE NYAMBEK-MEBENGA

Maîtresse de conférence en sciences de l'éducation à l'UPEC\*

## COMMENT EXPLIQUER CETTE RÉTICENCE ?

Malgré le fait qu'il n'y ait que très peu de travaux sur l'enfance et la race en France, on peut essayer de comprendre cette réticence de plusieurs façons. Une première explication serait à mettre sur le compte du tabou de la question raciale en France. On peut aussi expliquer cette réticence par la prédominance d'une approche morale du racisme, qui tend à le considérer comme une déviance. Et pour finir, la vision de l'enfance comme monde encore préservé des rapports sociaux en général éclaire cette réticence. Pourtant, les travaux de recherche ont montré qu'à l'instar de la société, l'école est un lieu d'expériences du racisme et de socialisation raciale.

## PEUT-ON ÉDUCER À LA LUTTE CONTRE LE RACISME DÈS LA MATERNELLE ?

Oui, mais en France, il existe une certaine réticence à mettre en place une éducation contre le racisme tôt, comme en témoigne le silence sur la question dans les curricula scolaires du cycle 1. Pourtant, la littérature sociologique sur l'enfance, principalement états-unienne, montre une intégration de l'ordre racial et une manifestation précoce du racisme chez les enfants.

« QUI A VOLÉ LA TROUSSE DE RICHARD, AHMED OU THOMAS ? » est une vidéo qui relate une expérience en psychologie sociale effectuée par l'Université de Clermont-Ferrand. A retrouver sur DAILYMOTION.COM



« DES AMIS DE TOUTES LES COULEURS » de Catherine Doto est un livre qui enseigne aux enfants que c'est une grande chance et une grande richesse d'avoir des amis de tous les pays. Dès 4 ans.



DU 21 AU 27 MARS 2023, C'EST LA SEMAINE DE L'ÉDUCATION CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME.



## en bref

### UN CONCOURS POUR ÉDUCER CONTRE LE RACISME

Tous les ans, la MAIF et la Fondation Thuram organisent un concours ouvert à tous les élèves de la petite section à la terminale pour éduquer contre le racisme. Les classes sont invitées à répondre à ces questions : « Pourquoi tant de Français croient-ils encore qu'il y a plusieurs races ? Combien de temps faudra-t-il à notre société pour intégrer une idée aussi simple : la couleur de la peau d'une personne, son apparence physique, n'ont rien à voir avec la langue qu'elle parle, la religion qu'elle pratique, les valeurs et le système politique qu'elle défend, ce qu'elle aime ou déteste... ? ». Les œuvres peuvent être poétiques, sous format vidéo ou encore photographiques... Inscription du 1<sup>er</sup> septembre au 9 mars sur [CONCOURSNOUS.AUTRES.FR](http://CONCOURSNOUS.AUTRES.FR)

### RESSOURCES DU RÉSEAU CANOPÉ

Afin de lutter contre le racisme et l'antisémitisme, le Réseau Canopé met à disposition des enseignants et enseignantes une plateforme dédiée, regroupant un ensemble de ressources - apports scientifiques, outils pédagogiques et propositions de projets avec des partenaires - pour « comprendre, agir en classe et agir avec des partenaires ». À retrouver sur [RESEAU-CANOPE.FR](http://RESEAU-CANOPE.FR)

# Rejoignez-nous !



# adhérer. snuipp.fr

Une autre école  
est possible...



## QUESTIONS & RÉPONSES

**Q: COMMENT SONT CALCULÉS LES DROITS À CONGÉ MALADIE ORDINAIRE ?**

**R:** L'administration décompte tous les jours de maladie sur les 365 jours qui précèdent l'arrêt maladie afin de déterminer les droits à rémunération. Les calculs sont donc réalisés sur douze mois lissés qui ne coïncident pas forcément avec une année scolaire ou une année civile. Les PE ont droit à 90 jours de congé maladie ordinaire (CMO) à plein traitement (certaines indemnités ou primes peuvent être perdues) avant de passer à mi-traitement pendant encore 270 jours. Pour exemple, au 5 juillet 2022, les services administratifs comptent les journées d'arrêt de travail depuis le 6 juillet 2021.

**Q: JE N'AI PAS ÉTÉ PROMU.E AU GRADE DE LA HORS CLASSE, QUE PUIS-JE FAIRE ?**

**R:** Il faut dans un premier temps interroger l'administration sur les raisons de cette « non promotion ». En fonction des réponses, il est possible d'engager un recours gracieux et/ou hiérarchique auprès du ou de la DASEN. En cas de rejet du recours, un recours contentieux auprès du tribunal administratif est possible. Le fond du recours se fait sur le non-respect du droit lors de l'établissement du tableau

d'avancement. Il s'agira alors de démontrer que le barème retenu est erroné ou que le classement au barème n'a pas été respecté. La même procédure peut être utilisée pour une « non promotion » au grade de la classe exceptionnelle. Dans tous les cas, il est fortement conseillé de prendre attache auprès du SNUipp-FSU du département pour être accompagné.e.

**Q: JE DÉSIRES PARTIR À LA RETRAITE À LA RENTRÉE 2023, QUELLES DÉMARCHES EFFECTUER ?**

**R:** Même si la demande de pension peut être faite à tout moment, il est nécessaire de la déposer par voie hiérarchique au moins six mois avant la date de départ souhaitée. Une précaution qui

permet d'éviter une rupture du rythme de la rémunération entre le dernier salaire et le premier versement de la pension. Cette demande est à formuler sur le site [ensap.gouv.fr](http://ensap.gouv.fr). Si vous avez cotisé à plusieurs régimes de retraite, les droits seront tous liquidés au jour de la radiation des cadres. Attention, les trimestres éventuellement cotisés après cette date ne donneront plus aucun droit ! Il est également nécessaire d'adresser, par voie hiérarchique, la demande de radiation des cadres à l'administration qui vous adressera le titre de pension. Durant toute la procédure, il est indispensable d'apporter un soin particulier aux documents administratifs reçus et transmis, de les contrôler avant validation et de contester toutes les erreurs éventuelles. Une fois en retraite, il est difficile et parfois impossible d'obtenir une modification du dossier.

### Décryptage

**ORS, JOURNÉE DE PRÉ-RENTRÉE, RÉCUPÉRATION JOURNÉE DE « SOLIDARITÉ », JOURNÉE ACADÉMIQUE**

Les enseignantes et enseignants ont un service composé d'obligations réglementaires de service (ORS) auxquelles s'ajoute la journée de pré-rentrée fixée par le calendrier scolaire. Six heures pourront être aussi mobilisées à des temps de réflexion et de formation dont le sujet est fixé par l'autorité académique. Quant à la journée de solidarité, consacrée à de la concertation supplémentaire en lien avec le projet d'école, sa date de « récupération » (le cas échéant fractionnée en deux demi-journées) est déterminée par l'inspecteur de l'Éducation nationale après consultation du conseil des maîtres.

NB : quel que soit le temps de service (100 %, 80 %, 75 % ou 50 %), le droit à réunion d'information syndicale reste identique à trois demi-journées dont l'une peut être prise sur un « temps élève ».

	SERVICE	100 %	75%	50%
<b>OBLIGATIONS RÉGLEMENTAIRES DE SERVICE</b>	Enseignement hebdomadaire devant élèves	24h	18h	12h
	Travaux en équipe pédagogique, relations avec les parents, ...	24h	18h	12h
	Conseils d'école	6h	4h30	3h
	Activités pédagogiques complémentaires	60h (36 devant élèves)	45h (dont 27 devant élèves)	30h (dont 18 devant élèves)
	Formation	18h	12h30	9h
	<b>Total</b>	<b>108h</b>	<b>81h</b>	<b>54h</b>
	Journée de pré-rentrée	6h	4h30	3h
	Journée de solidarité	6h	4h30	3h
	Journée "académique"	6h	4h30	3h

# LES FROMAGES de SAVOIE

UNE HISTOIRE VRAIE

Vous souhaitez découvrir l'univers des Fromages de Savoie mais vous n'avez pas de support ?

## Territoire et environnement

Vaches et chèvres, particularités des mammifères ruminants, travail de l'agriculteur, biodiversité.

## Culture fromagère

Production du lait, fabrication du fromage, les signes officiels de qualité.

## Alimentation et nutrition

Composition du lait, apports nutritionnels, lait cru, découverte des 5 sens.

Ces thèmes sont abordés dans le kit pédagogique des Fromages de Savoie.

Ce kit **gratuit** comprend :

- **1 livret enseignant** servant de support de cours (partie information et partie frise à conserver et afficher en classe)
- **28 livrets élèves**

Découvrez également nos **fiches pédagogiques téléchargeables** sur [www.fromagesdesavoie.fr](http://www.fromagesdesavoie.fr)

Ce kit à destination des classes du CP et CM2 est envoyé **gratuitement** sur simple demande à Elise Vermuse : [evermuse@fromagesdesavoie.fr](mailto:evermuse@fromagesdesavoie.fr) ou par téléphone **04.50.32.05.79**



ABONDANCE • BEAUFORT  
CHEVROTIN • REBLOCHON  
TOME DES BAUGES



EMMENTAL DE SAVOIE  
RACLETTE DE SAVOIE  
TOMME DE SAVOIE

# Lire/sortir!

par Marion Katak

LIVRES

## Une rentrée pour les p'tits loulous

C'est pour les PS et TPS le début d'une longue histoire avec l'école, c'est tout nouveau tout neuf : voici quelques titres pour les tout-petits. Graphismes, couleurs, jeux de cache : délicieux à lire et relire ces premiers jours, et après. Pour ceux qui ont déjà quelques repères avec les contes, deux livres rigolos qui jouent sur les codes.

À lire juste avant de partir à la cantine, peut-être ? **J'ai faim**, disent à tour de rôle le chat, le chien, le lapin et autres personnages. Sardine dodue, os croustillant, belle carotte ou miel parfumé... Le principe est tout simple et pourtant très réussi, avec une fin moins attendue qui plaît bien aux petits. Un petit format carré, aux pages cartonnées, avec des fonds colorés et des têtes toutes rondes dont la moitié se soulève. Du costaud pour laisser les petites mains s'approprier le livre ensuite. Essentiel pour nos loulous, après le repas, il y a la maison. **Qui habite ici ?** Dans la forêt écurieuil, hérisson, grenouille ou fourmis ont chacun leur petit chez-soi. Le dessin naïf fait la part belle aux détails réalistes de l'univers familial (les chaussons de l'écurieuil et sa crème de noisette, les têtards dans le bain de la grenouille...) avec humour. Comme les histoires de pipi-caca vont être une vraie question en ce début d'année, il faut suivre Lina qui a très envie d'aller aux toilettes, mais à la maison comme dans la nature, les

### "DU COSTAUD POUR LAISSER LES PETITES MAINS S'APPROPRIER LE LIVRE"

petits-coins sont tous pris, or un caca, ça n'attend pas ! Lina court partout mais... **Occupé !** Le texte est drôle, l'urgence mise en valeur par la taille et la couleur des caractères. Un jeu de caches permet de découvrir les personnages qui occupent les lieux vers lesquels Lina court. Rassurez-vous, ça se finit bien.

**Amie-ami cache-cache**, petit dernier d'une collection qui cartonne ! Un animal peut en cacher un autre : un livre -jeu, une partie de cache-cache grâce aux découpes de cet album interactif,

graphique, ludique et coloré. Qui se trouve derrière les petits trous ? Tout est possible et entouré de mystère. Avec un bagage culturel suffisant, jouer avec les personnages des contes est réjouissant. **Vite, le loup ! Vite !**

est une histoire de loup qui court. Où va-t-il ? Un coup de fil, et le voilà parti, louvoyant à travers les passants, un bouquet de fleurs à la main. Il arrive à l'hôpital : qui est ce petit cochon qui a pris une brique sur la tête ? Et cette petite fille qui s'est cassé le bras en tombant d'une chaise ? Les sept biquets n'ont pas l'air très rassuré de le voir passer. Le voilà qui arrive à destination : pourquoi est-il là ? Devinez ! Jusqu'à la dernière page apparaissent des personnages familiers. Du même auteur, un livre dont vous êtes le héros : **Et si c'était toi Boucle d'Or**. À chaque page, deux choix possibles pour construire une histoire différente à chaque lecture. Des

pictogrammes adaptés aux plus jeunes aideront à se repérer dans ce livre pas comme les autres qui fourmille de détails amusants.



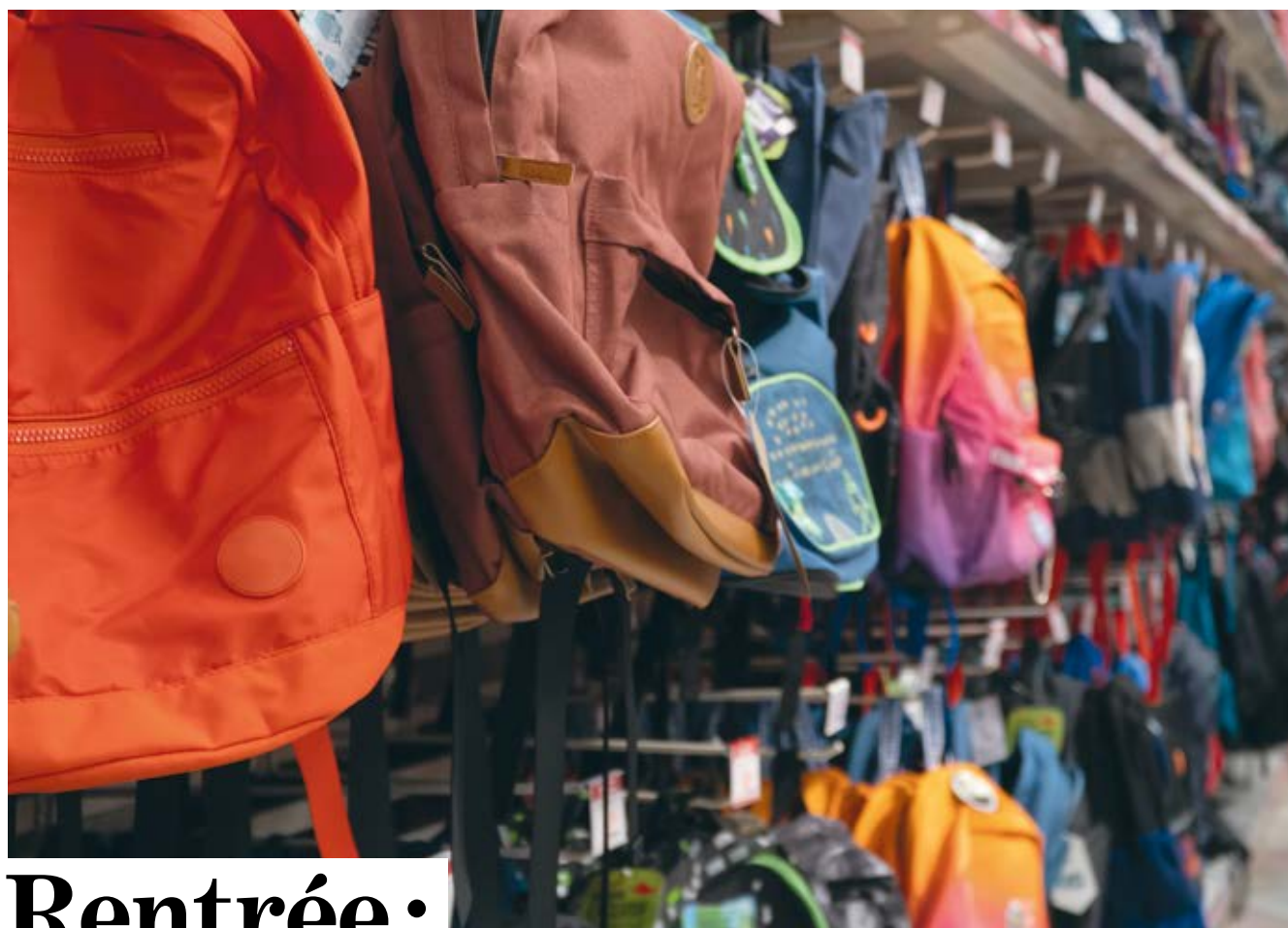
► **J'AI FAIM !**, de Caroline Dall'Ava, Ed. L'agrumes C1  
► **QUI HABITE ICI ?**, de J. Lindenberger, Ed. L'agrumes C1

► **OCCUPÉ !**, de Cléa Dieudonné, Ed. L'agrumes C1  
► **AMIE-AMI CACHE-CACHE**, de Stéphane Kiehl, Ed. Actes sud C1

► **VITE, LE LOUP ! VITE !**, de Coralie Saudo, ill. Teresa Bellon, Ed. Amaterra C1

► **ET SI C'ÉTAIT TOI BOUCLE D'OR**, de Coralie Saudo, ill. Camille Ferrarri, Ed. Amaterra C1





## Rentrée : le coup de massue

Des mesures sociales visent à contenir la hausse des coûts de la rentrée à l'école, rentrée présumée gratuite.

La rentrée scolaire n'échappe pas à la flambée inflationniste. Estimé à 208€, le coût de la rentrée est en hausse de 4,25% et pèse sur le pouvoir d'achat des familles modestes. Les articles de sport – un quart des dépenses – augmentent ainsi de 4%, voire de 12% en supermarché. Les fournitures ordinaires (stylos, gommages, colle) – la moitié du budget – progressent de 3%. À ces hausses effectives, d'autres probables inquiètent déjà

les familles. Ainsi, le surcoût vertigineux de la pâte à papier, qui culminait à 40% au printemps, n'a pas encore eu de conséquences sur le prix public des cahiers car celui-ci est négocié entre fabricants et distributeurs dès l'automne pour la rentrée suivante. Mais les réductions de marge consenties par les grandes enseignes ne devraient pas se prolonger. Il en va de même pour la restauration scolaire. Selon l'association des maires de France, les communes sont confrontées à des augmentations de 5% à 10% opérées par les fournisseurs et une ville sur deux pourrait réviser le tarif des repas. Si, en cette rentrée, la plupart ne répercutent pas la pression financière sur les familles, la hausse combinée des coûts de l'énergie fait craindre d'autres arbitrages pour 2023.

### TENIR LA PROMESSE DE LA GRATUITÉ

Pour aider les ménages à faire face, des mesures d'aide d'urgence ont été votées cet été. En plus d'une aide exceptionnelle de solidarité de 100€ – plus 50€ par enfant à charge – pour les bénéficiaires des minima sociaux, l'allocation de rentrée scolaire a été revalorisée de 4%. Attribuée à 3 millions de familles sous conditions de ressources, elle est portée à 376,98€ pour un enfant d'âge élémentaire.

Dans le premier degré, les dépenses en fournitures sont en principe couvertes par les crédits pédagogiques des mairies. Mais le financement municipal des écoles varie de 1 à 10 et la charge du matériel peut revenir aux familles, particulièrement dans les départements et régions d'outre-mer. Une péréquation garantie par l'État soutenant les collectivités les plus pauvres permettrait de tenir la promesse de l'école gratuite pour tous les élèves. FRANCK BROCK

## L'IVG, un droit menacé

Le 24 juin dernier, la Cour suprême des États-Unis révoquait l'emblématique arrêt "Roe vs Wade" qui garantissait, depuis 1973, à toutes les Américaines le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Un coup de tonnerre dans ce pays où les cinquante-deux États disposent chacun d'une constitution propre mais qui sont soumis à la constitution fédérale. Les États les plus conservateurs ont aussitôt saisi l'opportunité en adoptant des lois interdisant l'avortement ou restreignant fortement son accès. Treize États dont le Missouri, le Mississippi ou encore le Tennessee vont ainsi rejoindre le Texas qui n'a pas attendu l'avis de la Cour suprême pour limiter à six semaines le délai d'avortement, y compris pour les victimes de viol et d'inceste.

Cette annonce ébranle les États-Unis mais aussi tout le reste du monde. En France, même si la loi du 2 mars dernier est venue réaffirmer le droit à l'IVG en

passant le délai de 12 à 14 semaines, cela n'a pas été sans mal. Ce n'est qu'après deux ans de débats houleux et de négociations – initialement la proposition de loi supprimait la clause de conscience spécifique – que la loi Gaillot a été promulguée le 2 mars 2022.

En Europe, même si le droit à l'IVG est autorisé dans presque tous les pays, les conditions d'exercice fluctuent : complètement interdit à Malte, autorisé sous des conditions drastiques depuis 2021 en Pologne... Les Européennes ont entre la 10<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> semaines d'aménorrhée pour avorter. Certaines sont soumises à des entretiens psychologiques, d'autres supportent des frais entièrement à leur charge comme au Portugal. Dans 23 pays européens, les médecins peuvent refuser de pratiquer l'IVG au titre d'une clause de « conscience ». Aujourd'hui en France, le débat est focalisé sur la constitutionnalisation ou pas du droit à l'IVG.

LILIA BEN HAMOUDA

## S'occuper d'enfants, ça s'apprend... et pourtant !

Les personnels de structures d'accueil de la petite enfance sont sortis fatigués de la crise Covid. De plus, la pénurie de personnes aggrave leurs conditions de travail. Là où il faudrait plus de personnels qualifiés et formés, le ministère des Solidarités répond par la publication en août d'un arrêté permettant le recrutement de personnes non qualifiées... Les crèches peuvent désormais embaucher jusqu'à 15 % de leurs salarié-es sans qualification. Montrer une motivation à participer au développement de l'enfant dans un CV suffit pour y travailler. Après un tutorat de 35 heures, ces personnels sont comptabilisés dans les effectifs. Au terme de 120 heures, ils peuvent prendre en charge seuls un groupe d'enfants. « C'est un message politique très négatif, alarme Julie Marty-Pichon, présidente de la Fédération nationale des éducateurs et éducatrices de



jeunes enfants. Accompagner des enfants est un métier. Cela s'apprend et des formations sont nécessaires ! ».

CLAIRE BORDACHAR

### SUZY ROJTMAN

Porte-parole du collectif droits des femmes

## 1 EN FRANCE, LE DROIT À L'IVG PEUT-IL ÊTRE REMIS EN QUESTION ?

Oui, malheureusement. Être contre les droits des femmes et contre l'avortement est dans l'ADN de l'extrême-droite. Une remise en question du droit à l'IVG est donc possible. Même si cela ne passe pas par une interdiction directe, cela peut passer par une série de petites mesures. Les anti-avortement sont très imaginatifs, comme on a pu le voir aux États-Unis.

## 2 QUEL TYPE DE MESURES COERCITIVES ?

Raccourcir les délais, remettre en place l'entretien préalable au cours duquel des professionnels anti-IVG peuvent tenter de dissuader une femme d'avorter. Ou encore réintroduire la semaine de réflexion qui existait dans la loi de 1975. Il existe de multiples façons d'attaquer le droit à l'avortement.

## 3 QUELLES CONSÉQUENCES POUR LES FEMMES ?

Interdire l'avortement, cela n'empêchera pas les femmes d'avorter mais mettra leur santé en danger. Dans tous les pays où l'avortement est interdit, les femmes trouvent des solutions et font appel à des méthodes folles... L'avortement est un problème de droit des femmes mais c'est tout autant un problème de santé publique.

PROPOS RECUEILLIS PAR L. BH.

# “Les humains ne se fabriquent pas comme des objets”

## QUELLES SONT LES CAUSES DE LA CRISE D'ATTRACTIVITÉ DE LA PROFESSION ?

**PHILIPPE MEIRIEU :** Elle s'inscrit dans un contexte général de crise des métiers de la relation. L'idéologie néolibérale leur a imposé, en effet, le paradigme de « l'efficacité », avec une « obligation de résultats » purement quantitative et un contrôle technocratique sur la base de procédures homogènes. Or, c'est incompatible avec des professions où l'on affronte quotidiennement des situations complexes et où l'on doit faire preuve, en permanence, de patience et d'inventivité. Les humains ne se fabriquent pas comme des objets : ce sont des êtres libres avec qui l'on chemine et cette aventure ne peut être enfermée dans aucune « grille », aussi sophistiquée soit-elle. S'ajoute à cela, pour l'enseignement, une formation initiale sabordée et une formation continue sinistrée, une gestion autoritariste des relations avec les personnes et les orga-

“Les enseignants ont besoin d'une véritable liberté pédagogique et les équipes de pouvoir porter librement des projets collectifs.”

nisations professionnelles, et une reconnaissance salariale dramatiquement basse au regard du coût de la vie et des difficultés de logement. Mais tout cela converge : il y a eu, de la part du pouvoir, un vrai dédain pour celles et ceux qui ont en main l'avenir de nos enfants et notre avenir commun. Comment s'étonner, alors, que le métier perde son sens ?

## A-T-ON BESOIN D'AUTONOMIE DANS LES ÉCOLES ?

**P. M. :** Oui, les enseignants ont besoin d'une véritable liberté pédagogique et les équipes ont besoin de pouvoir porter librement des projets collectifs. Mais, on peut concevoir l'autonomie comme une manière d'encourager le travail des équipes dans un service public solidaire, piloté au

niveau national par la volonté de mettre en œuvre un égal droit d'accès à l'éducation... ou bien la concevoir comme une façon de stimuler la concurrence entre des directeurs et directrices d'école qui cherchent à recruter les collègues jugés les plus efficaces (ou plus conformes à la « pédagogie officielle »). Cette autonomie-là est catastrophique car elle creuse les écarts et encourage des formes plus ou moins avouées de séparatisme scolaire.

« L'ÉCOLE DU FUTUR »,  
- GÉNÉRALISATION DE  
L'EXPÉRIMENTATION  
MARSEILLAISE - VA-T-



**BIO**  
**Philippe Meirieu** est chercheur, militant de la pédagogie et professeur honoraire à l'université Lumière-Lyon-II. Il a publié en 2021 « Dictionnaire inattendu de pédagogie » (ESF Ed.). Son dernier ouvrage, paru en août, est un livre d'entretiens avec Abdennour Bidar « Grandir en humanité - Livres propos sur l'école et l'éducation » (Ed. Autrement).

## ELLE CREUSER OU RÉSORBER LES INÉGALITÉS ?

**P. M. :** Nous assistons là à un dévoiement du projet constitutif de l'éducation prioritaire. Il ne s'agit plus de « donner plus et mieux à ceux qui ont moins », il s'agit de « donner plus à ceux qui prétendent faire déjà mieux et savent le faire savoir ». On passe donc d'une aide des écoles et des territoires en fonction de leurs besoins réels à une aide en fonction de la capacité de quelques personnes à exhiber des « projets innovants ». Résultat : on ne lutte plus contre les inégalités, mais on risque de les accroître. Quand il faudrait donner aux plus défavorisés les moyens de mieux lutter contre l'échec scolaire, on favorise les plus débrouillards qui ont déjà pu prendre des initiatives et qui savent les « vendre » à l'institution. Et quand cela s'accompagne d'un accroissement du pouvoir du directeur au détriment du collectif, il y a fort à parier que le service public évolue vers une juxtaposition de start-up scolaires en concurrence les unes avec les autres.

## EN QUOI LA POURSUITE DE LA CENTRATION SUR LES « FONDAMENTAUX » NE RÉPOND PAS AUX ENJEUX DE DÉMOCRATISATION ?

**P. M. :** Tout dépend de ce que l'on entend par « fondamentaux ». S'il s'agit de savoirs purement procéduraux, d'habiletés comportementales dans les seuls domaines de la lecture et du calcul, dont la maîtrise relève de l'obéissance aux normes scolaires, il est clair que leur acquisition est subordonnée à la découverte préalable du sens des savoirs... ce qui les réserve, de fait, à celles et ceux qui ont trouvé leur panoplie de bon élève au pied de leur berceau. Les véritables fondamentaux renvoient, en réalité, à la construction d'un rapport aux savoirs qui intègre l'accès au plaisir d'apprendre, l'intériorisation de l'exigence de justesse, de précision et de vérité, la capacité à formaliser et transférer ce que l'on apprend. Et à cela toutes les disciplines peuvent et doivent contribuer.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO



mgen★

GRUPE vyv

POUR SON AUTHENTICITÉ

J'AI  
CHOISI  
MGEN

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Marie-José Pérec est engagée avec MGEN pour promouvoir le sport-santé. Authentiquement mutualiste, MGEN rend accessibles les meilleurs soins à tous. Rejoignez-la.

**MARIE-JOSÉ PÉREC**  
TRIPLE CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE  
400M ET 200M & DOUBLE CHAMPIONNE  
DU MONDE.

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Fila, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max-Hymans -75748 Paris CEDEX 15.

## Enseignant, un métier à risques ?

**Seulement 22% des enseignants estiment qu'il est très important de souscrire une assurance professionnelle dans l'exercice de leur métier\*.**

Certains risques, souvent peu anticipés, nécessitent des garanties particulières que seule une assurance professionnelle peut couvrir.

En effet, être agent de l'Éducation nationale ne signifie pas être couvert en toutes circonstances.



Philippe, professeur des écoles, a été accidentellement bousculé dans un escalier par un élève. Bilan : une épaule cassée, un arrêt de travail de plusieurs semaines et des séquelles à long terme.

### **L'importance d'une protection adaptée.**

Dans une telle situation, une assurance professionnelle, comme celle proposée par MAIF, se révèle plus qu'utile.

L'enseignant a ainsi pu être indemnisé pour les frais restés à charge : frais médicaux, frais d'hospitalisation...

Un complément de salaire a été versé pendant son arrêt de travail, car les indemnités journalières de la Sécurité sociale ne couvraient pas l'intégralité de son revenu.

Son assurance professionnelle a aussi pris en charge ses frais de défense pour obtenir une indemnisation de ses séquelles.

Julie, professeur d'histoire-géographie, n'a pas eu cette chance.

Elle a été filmée à son insu par un élève pendant son cours. Sans son consentement, la vidéo a été postée sur les réseaux sociaux, puis largement commentée et relayée. Julie est alors devenue la cible de menaces et de cyber-harcèlement.

### **Émergence des réseaux sociaux : de nouveaux risques.**

L'Éducation nationale ne prévoit pas de dispositif d'accompagnement spécifique pour ces situations. Les enseignants n'en ont pas toujours conscience et peuvent se trouver démunis pour y faire face avec leurs propres moyens. Finalement, sur les conseils d'un proche, Julie a contacté une société spécialisée en e-réputation qui a procédé à ses frais à la suppression des commentaires et des comptes haineux. Il lui a fallu du temps pour reprendre sereinement le chemin du collège, et elle a dû faire face à une perte de salaire pendant plusieurs mois.

Les risques professionnels de l'enseignant se sont multipliés ces dernières années avec les réseaux sociaux. Des risques méconnus, non couverts, contre lesquels il est prudent de se préserver via une assurance professionnelle.



# 17%

**des enseignants ont déjà été victimes de violences et 40% en ont été témoins\*.**

## #ChaqueActeCompte

\* Étude souscription offre OME de juillet 2021, réalisée par l'institut MOAI Études pour MAIF. Seuls les prénoms ont été changés.

L'Offre Métiers de l'Éducation est conçue dans le cadre d'un accord de partenariat entre MAIF et l'ASL.

**MAIF** - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.

Entreprise régie par le code des assurances.

**L'ASL** - Fédération des Autonomes de Solidarité de l'enseignement public et laïque dite « L'Autonome de Solidarité Laïque » Association régie par la loi 1901 - 7 rue Portalis - 75008 Paris.



assureur militant